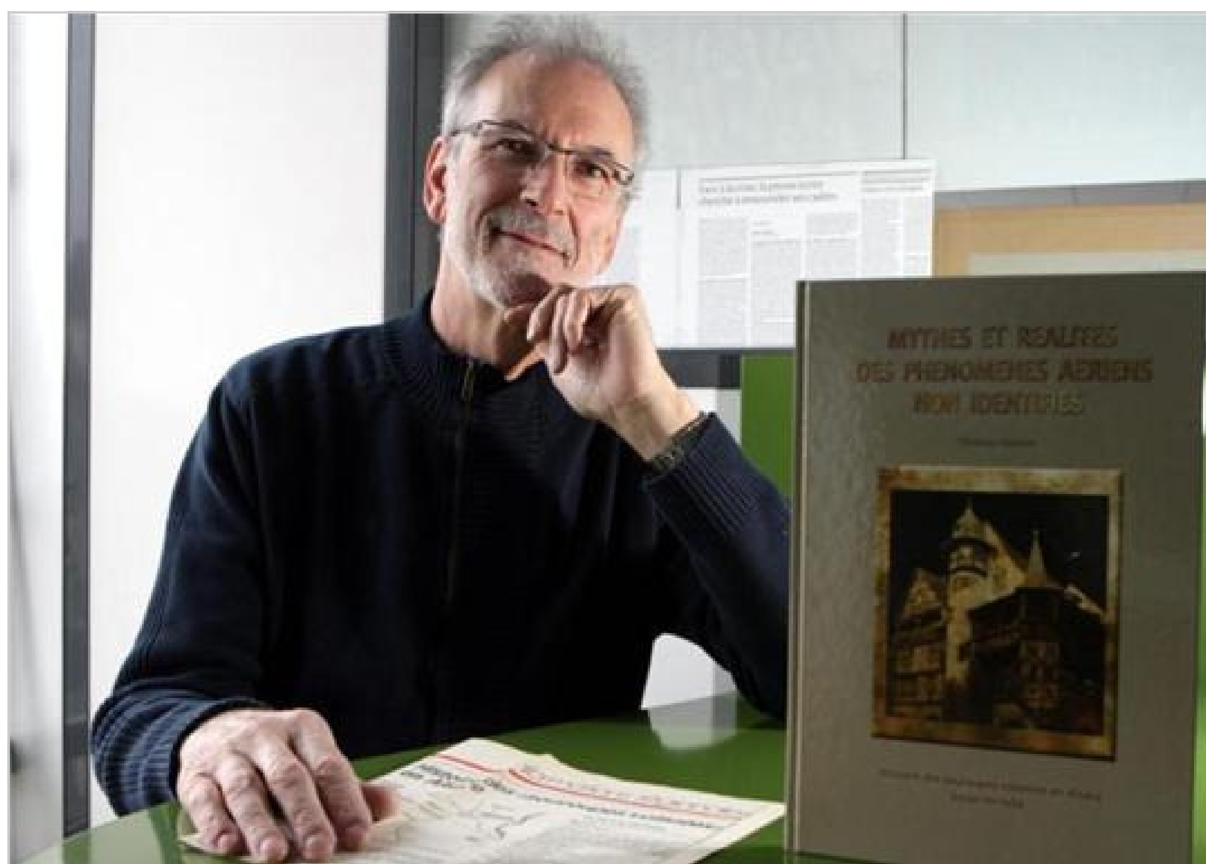
Trimestriel, mai 2013, 20ème année

74

UFOmania

magazine ufologique





Christian Valentin et les soucoupes volantes en Alsace

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,75 €
Europe 10,50 € Autres Pays 13,25 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°74, 20ème année, trimestriel

Sommaire

UFOmania Magazine 20 ANS 1993 - 2013

Printemps 2013. numéro 74 / mai 2013

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**



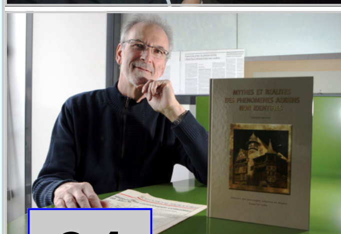
6



16



32



34

ABONNEMENTS

Tarifs 2013

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	27 €
Union Européenne:	42 €
Autres Pays:	53 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	50 €
Union Européenne:	74 €
Autres Pays:	100 €

Cotisation de soutien à partir de 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

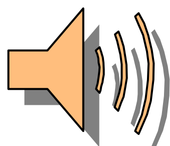
Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.





Tirage du présent numéro: 180 exemplaires

Notre couverture : Christian Valentin, auteur du livre « Mythes et réalités des phénomènes aériens non identifiés », éditions Grimoire d'Alsace. © crédit photographique: Journal L'ALSACE, Thierry Gachon



« [il me vient] L'idée qu'il pourrait se trouver quelque part au dessus de nous un lieu d'origine de la vie, relativement à cette terre. Laissons aux recherches des super-géographes le soin de déterminer s'il s'agit d'une planète, de la lune ou d'une vaste région amorphe surplombant la terre, ou encore d'une île de la supermer des sargasses. »
Charles H. Fort

Éditorial



Didier Gomez



www.svenskapapche.se

1) www.hologram81.com

■ Nous y voilà: 20 ans ! 20 ans qu'UFOmania magazine vous propose articles de presse, enquêtes, sujets de réflexion, critiques de livres et annonces en tous genres sur l'ufologie… Qui l'eut cru ? Ce qui était au départ, presque une provocation—à une époque où il existait une bonne douzaine de revues sur le marché—est devenu au fil des années l'un des rares magazines ufologiques en version papier et surtout le seul trimestriel ufologique francophone. C'est dire si notre abnégation a permis de structurer un réseau de correspondants qui aujourd'hui est fidélisé autour d'une grosse centaine de lecteurs.

Si ce nombre varie suivant les périodes, cela reste certes largement minoritaire pour un magazine digne de ce nom, nous en avons pleinement conscience. Néanmoins ce noyau dur de lecteurs est aussi un gage de sérieux par rapport au contenu proposé et permets depuis quelques temps maintenant, de faire vivre un petit bout d'ufologie autour d'une cause commune.

Ce numéro anniversaire fait donc la part belle à tous les fidèles de longue date qui ont souhaité écrire quelques mots, sans oublier l'actualité notamment en matière de sorties de livres, d'observations ou de développement de la structure MUFON-France, actuellement en bonne voie de coopération.

Je suis donc heureux de laisser la parole à tous ceux qui font vivre le magazine depuis des mois, soit par leur travail indépendant soit par leur aide… et ainsi leur rendre hommage avec ce spécial 20 ans !

■ La deuxième bonne nouvelle est la prolongation par la commission paritaire des publications et agences de presse du certificat d'agrément jusqu'au 31 décembre 2017.

Ce numéro CPPAP va nous permettre de continuer à bénéficier de tarifs préférentiels pour l'envoi postal du magazine et garantit également le sérieux et la qualité du travail accompli, car soumis à un contrôle rigoureux et surtout à une obligation de publier quatre numéros par an.

■ Malgré quelques anciennes dérives, l'ufologie continue d'exister à travers toute une série d'initiatives plus ou moins louables mais qui font aujourd'hui que l'ufologie demeure malgré tout un sujet d'étude, et continue de passionner quelques irréductibles.

Il existe un nouvel élan impulsé par quelques pointures de l'ufologie actuelle à travers la mise en place du MUFON-France. Je crois que nous avions grandement besoin de prendre conscience qu'il faut travailler ensemble en mettant les efforts de chacun en commun tout en gardant nos particularités spécifiques.

■ Nous vous donnons bien entendu rendez-vous très bientôt et vous souhaitons en attendant une saine et bonne lecture.

planète OVNI

n°74 – mai 2013. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (1er trimestre 2013) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur aimable contribution au présent numéro: Bruno Bousquet, David Auguel, John Tomlinson, Gérard Lebat, Christophe Canioni, Christian Valentin, Michel Granger, Fabrice Bonvin, Adrian Cibotaru, Marine Bélondrade, Doina Pinzari et l'Alliance Française de Moldavie, Claudie Bugnon et les éditions Joey Cornu, Ruben Morales, Rémy Fauchereau, Jacques Patenet, Daniel Robin, Bernard Hugues, Richard D. Nolane, Bruno Mancusi, Bastien Bouhanniche, Fabrice Bonvin et un spécial merci pour Jean-Michel Gransire et toute sa joyeuse équipe.

.

Commission paritaire n° 1212 G 87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières. www.parasciences.net

Commandez le tee-shirt anniversaire

A l'occasion des 20 ans du magazine, nous mettons en ligne 2 modèles (homme & femme) de tee-shirts à l'effigie d'UFOmania magazine.

Vous avez désormais la possibilité d'arborer fièrement votre magazine favori sur un tee-shirt à choisir parmi les 19 coloris existant. A noter que nous ne faisons aucun bénéfice sur la vente de ces produits et que nous avons décidé de le mettre à disposition des lecteurs simplement pour marquer le coup. Pour quelques euros, arborez cet été, à la plage, à la montagne, ou lors d'un barbecue en famille ou avec vos amis, le tee-shirt anniversaire du seul trimestriel ufologique francophone !

http://www.pacosalamander.com/salamander-spreadshirt.html





Le 31 mars 2013, après consultation de ses Directeurs régionaux, la Direction du MUFON France a décidé de nommer Jacques PATENET à un poste de Directeur national du MUFON France.

A ce titre, il sera chargé de la méthodologie d'enquête, de l'extension du réseau, d'organiser la mise en ligne de nos cas et si le besoin s'en fait sentir de conseiller et d'aider à la formation les enquêteurs. Les deux autres Directeurs nationaux sont chargés respectivement de la communication pour Gérard LEBAT et les relations internationales et du réseau OVNI-Villes pour John TOMLINSON.

Jacques PATENET est né en 1947, il est ingénieur électronicien de formation et est retraité du Centre National d'Etudes Spatiales depuis fin 2008. Il y a exercé de nombreux postes dont plusieurs postes opérationnels en Guyane lors des lancements Ariane et à Toulouse comme directeur de mission pour la mise en orbite de plusieurs satellites géostationnaires. Il a également occupé le poste de responsable du GEIPAN où il a organisé l'ouverture au public des archives.

L'ambition affichée du nouveau directeur est de faire du MUFON France l'organisation ufologique française de référence, fédératrice de toutes les associations et organisations qui accepteront les bases de travail communes. Nous souhaitons le meilleur à tous ses représentants !

FLYING SAUCERS NEW ZEALAND

La revue publiée par H.H. Fulton à partir de l'année 1954 est disponible au format pdf en téléchargement gratuit. L'occasion de se constituer une base de travail en compilant ce bulletin de 24 pages tapé à la machine à écrire. Deux adresses sont mises à disposition par Isaac Koi, avec des documents de l'armée sur des cas néo-zélandais.

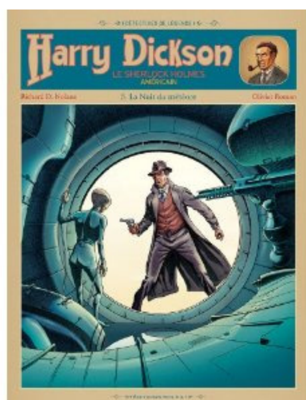
https://www.box.com/s/dyv6j4b45k1f21oza50r

https://www.box.com/s/9cd4zovsxcrskj9l30kk

SPICA en version pdf n°17 SPICANEWS

Victime comme beaucoup d'autres associations de difficultés financières, en cette période de crise économique, la revue SPICA, ancien modèle, laisse désormais la place à une version informatisée au format Pdf. Les responsables du SPICA ont cherché plusieurs solutions possibles et cette dernière s'est avérée la plus appropriée à la situation car voulant à tout prix garder le contact avec ses membres. Afin d'aider le fonctionnement du SPICA, il est toujours possible de contacter ceux qui font vivre cette association en Alsace et ainsi leur prêter main forte. Les volontaires sont par conséquent les bienvenus d'autant plus que ce numéro anniversaire est consacré justement à un travail très localisé sur les phénomènes non identifiés en Alsace, preuve qu'il y a matière à étude dans cette partie de l'Est de la France.
Naturellement, les avis, idées, voire articles sont les bienvenus afin d'améliorer au fur-et-à-mesure cette brochure qui va continuer à paraître. Cette initiative intermédiaire est certes à encourager à l'heure où trop de magazines spécialisés disparaissent du marché…

association.spica@orange.fr



Pour les amateurs de BD, les éditonsSOLEIL ré-éditent Harry Dickson, signé Richard D Nolane, HARRY DICKSON le plus SF et avec un sujet qui pourrait bien intéresser les amateurs d'ufologie et de mystères : LA NUIT DU METEORE . "Alors que le Loch Ness n'est pas encore devenu mondialement célèbre pour son « monstre », c'est une bien étrange affaire qui éclate en secret non loin de ses rives escarpées avec la chute d'un mystérieux météore. Un « météore » en réalité pas du tout naturel et qui va plonger Harry Dickson dans une de ses plus étranges aventures, dans un complot venu de très loin et que le plus discret département des Services Secrets britanniques n'arrive plus à gérer ! Quand le Sherlock Holmes américain et Fox Mulder ne font plus qu'un…"

Disponible sur amaazon.fr

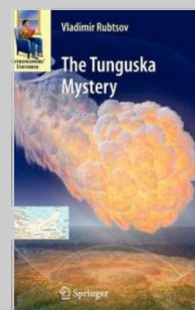
UFOmania Magazine 20 ANS 1993 - 2013



UFOmania lu en Moldavie

Suite à la venue de Didier Gomez à Chisinau, capitale de la République de Moldavie, il a été convenu un partenariat avec l'Alliance Française de Moldavie. Ainsi chaque numéro sera désormais consultable à la médiathèque de l'Alliance Française de Moldavie pour le plus grand plaisir des lecteurs francophones. Plusieurs ouvrages dont « OVNI 50 ans d'enquêtes dans le tarn » font désormais partie des premiers livres sur le sujet des fonds de la bibliothèque. Espérons ainsi que le sujet ufologique se développe quelque peu dans cette partie du monde où tout reste à faire en matière d'étude sur ces phénomènes et suscite des vocations auprès des chercheurs moldaves intéressés par ces questions.

■ **Décès de Vladimir Rubtsov**



Spécialisé dans l'affaire de la Tunguska ce chercheur russe nous a quitté prématurément à l'âge de 64 ans. Il participait activement à l'ufologie internationale via la liste eurufo.net.

■ **Un nouveau magazine**

UFO TODAY est le nouveau magazine édité par l'ufologue Britannique Philip Mantle. On y retrouvera des auteurs d'article du monde entier, les dernières infos, critiques de livres.

Pour plus de précisions, contacter directement l'éditeur Philip Mantle à:
philip.mantle@gmail.com

■ Le groupe ufologie dynamique d'Alix Leproust vient de redonner un peu de sang neuf à son blog ufologique où on va retrouver toujours plein d'infos intéressantes consultables à cette adresse:

http://anomalia-informations.blogspot.fr



Toujours aussi séduisant le nouveau Inexploré comprend une série d'articles sur les neurosciences, les EMI, l'autophynose, la méditation et les perceptions extrasensorielles, autant de thèmes que l'on retrouve dans la phénoménologie de l'inexpliqué.

N°18 avril/mai/juin 6,50 € disponible chez votre marchand de journaux

PARASCIENCES n°89. Juin 2013



Difficile pour ce numéro spécial, de passer à côté du nouveau numéro de Parasciences, toujours aussi éclectique et passionnant. Jugez plutôt le sommaire:

Un compte-rendu du Professeur Charbonnier du dernier congrès de Martigues consacré aux EMI (Expériences de Mort Imminente) page 7, un cas de projection hors du corps tiré des écrits de Camille Flammarion page 25, Le surhumain: des faits et des preuves par Aimé Michel extrait de la revue Planète n°40 page 34, Le chant des sirènes de Jean Sider, un article où l'auteur bien connu fait le point entre les hypothèses, idéologies et faits avérés, le tout avec une érudition qui incite au respect page 39, Voyageurs du temps par Denis Bermond, qui revisite l'hypothèse voulant que les pilotes des objets volants non identifiés soient issus de notre futur page 47, Regards croisés… sur les crop circles par Jean-Michel Grandsire et Pierre Beake pour la traduction, retour sur la moisson 2012… page 62, livres du trimestre page 69. Nous ne pouvons que vous inciter encore une fois à vous abonner pour l'année: 32 euros

JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 AGNIERES
contact@jmgeditions.fr www.parasciences.net

Nouveauté la revue Parasciences est disponible en kiosque !

LE MUFON S'IMPLANTE EN FRANCE AVEC UN GRAND SUCCES



Gérard Lebat [MUFON Maroc]

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser au phénomène ovni, vers 1966, je suis rapidement entré en contact avec les associations américaines qui à l'époque enquêtaient sur le dossier OVNI : Le NICAP et l'APRO. Il faut faire remarquer qu'à ce temps là, tout se passait par courrier, le délai courant pour avoir une réponse était d'au moins un mois ! Les temps ont changé avec Internet.

Mais rapidement des soucis interviennent dans ces associations, qui vont disparaître dans les décennies qui suivent.

En 1969, Walter H. Andrus, en désaccord avec l'APRO, accompagné d'un certain nombre de personnes issues de cette organisation qui le suivront, va créer une nouvelle structure sans but lucratif : le MUFON (Midwest UFO Network qui deviendra ultérieurement le Mutual UFO Network) une association basée sur le partage de l'information relative au dossier ovni.

Le premier directeur du Mufon sera Allen Utke, professeur agrégé de chimie à l'Université d'État du Wisconsin et ce n'est qu'une année plus tard que Walter H. Andrus en deviendra officiellement le directeur. Il occupera ce poste jusqu'en 2000. L'objectif est d'étudier le phénomène OVNI sous l'angle scientifique, au bénéfice de l'humanité. A cette époque des liens sont tissés entre l'organisation que je présidais à cette époque et Walter H. Andrus, essentiellement basés sur un échange commun de revue, le Mufon publie depuis sa création la revue : MUFON UFO Journal. Le MUFON organisera aussi chaque année dans les divers états composant les USA un important congrès ou beaucoup d'informations de premier ordre furent divulguées ; Ceci fait de ce rendez-vous annuel un lieu ou les chercheurs du monde entier doivent être présents au moins à une ou plusieurs occasions. La majorité des sommités mondiales dans le monde ufologique y sont intervenus en tant que conférencier.

La stabilité du Mufon est alors mis en jeux, John F. Schuessler succède à Walter H. Andrus en 2000 et prendra sa retraite en 2006. James Carrion, qui fera un bon travail mais fortement contesté compte tenu de son passé dans les services de renseignements, démissionnera fin 2009. C'est James Carrion qui négocia un accord avec Bigelow Industrie, donnant ainsi accès aux bases de données du Mufon. Bigelow Industrie mettait en place un budget et les moyens utiles (équipe pluridisciplinaire de scientifiques dans les spécialités utiles) afin d'intervenir dans les meilleurs délais sur des cas d'ovni au sol, qu'elle que soit leur localisation aux USA. C'est Clifford Clift qui prend le relais, mais la tache est difficile, il démissionnera en janvier 2012.

C'est enfin David Mac Donald qui est nommé à la direction du Mufon. Dave est un homme de caractère, solide, sérieux et stable dans ses idées. Il dirige avec une main de maître une compagnie aérienne à Cincinnati, pilote professionnel il a aussi une solide expérience en gestion ce dont a grandement besoin le Mufon qui a connu des années difficiles.

J'ai eu quelques échanges avec James Carrion, vers 2008 mais peu de conviction si bien que rien de concret ne s'est mis en place. La nomination à la direction de David Mac Donald est intervenue et rapidement des échanges nous ont permis de mettre en place une collaboration basée sur des échanges sur le site que je dirigeais alors.

Puis sur l'impulsion de John Tomlinson, la collaboration devient plus étroite jusqu'à une programmation de sa venue en France, dans les locaux à la Défense ou OVNI PARIS organise ses rencontres mensuelles, sous la direction de Guy Loterre. Cette rencontre aura un retentissement européen et nombreux sympathisants et représentants du Mufon en Europe, feront le déplacement. En parallèle, sous le modèle du Mufon aux USA et en accord avec David Mac Donald, John Tomlinson mettra en place une représentation active du MUFON en France (et au-delà de ces frontières) en créant un réseau de directions locales du Mufon, coordonné par ses soins. La formule remporte un succès et avec le réseau affilié de « OVNI suivi d'un nom de ville », les directions locales du Mufon se créent rapidement en France et couvrent déjà une partie du territoire.

Les relations privilégiées de David Mac Donald avec la France qu'il adore et ou il est venu à plusieurs reprises, sont une chance pour notre pays, pour l'Europe car il accorde immédiatement sa confiance à John Tomlinson dans le but, non pas de « coloniser la France » comme on a pu l'entendre, mais de tisser avec la France, le vieux continent, des liens profonds basés sur un échange d'informations, d'idées ou de services fructueux pour tous.

D'ailleurs, le réseau Mufon France est 100 % Français, dispose de sa propre structure et de ses propres méthodes d'enquêtes, d'études ou d'information. Il a donc une indépendance totale. Lors de sa venue, Dave Mac Donald mettra en place avec le GEIPAN, l'organisme officiel qui en France (et c'est unique au monde) étudie le phénomène ovni, un accord de collaboration.

C'est un fait remarquable, un début de collaboration France – USA qui n'a jamais été mis en place à ce niveau à ce jour. Nous devons également cette action couronnée par une réussite à Xavier PASSOT, responsable du GEIPAN qui prend son rôle à cœurs avec un grand sérieux, ne comptant pas son temps pour faire tourner et surtout développer la structure existante.

Le GEIPAN, avec la nomination de son nouveau directeur, n'a jamais été aussi actif et clair vis-à-vis du milieu associatif en France, entretenant des liens étroits avec les organismes sérieux privés qui s'intéressent au dossier ovni et qui sont demandeurs. Il en est de même avec le MUFON qui a établi un rapprochement basé sur un échange mutuel d'informations et d'accords divers dans notre pays.

Le MUFON sous l'impulsion de Dave Mac Donald démontre son sérieux, la plus importante structure mondiale s'intéressant aux phénomè-


Gérard Lebat et Bernard Hugues

ne OVNI augmente le nombre de ses membres qui aujourd'hui dépassent les 3 200 personnes alors qu'il était descendu en dessous des 3000. Le MUFON s'appuie aux Etats-Unis sur un nombre important de scientifiques, de directeurs régionaux et surtout d'enquêteurs (environ 800) qui sont formés, aptes à se déplacer sur des cas importants dans leur région respective. (Ils disposent entre autre d'un manuel d'enquêteur de terrain, complet, édité depuis 1970 et remis périodiquement à jour.)

Nous n'en sommes pas à ce niveau en France, peu de scientifiques s'intéressent à ce phénomène qui n'est pas considéré dans les grosses structures de recherche, comme sérieux. Fait encore plus insolite, un scientifique qui affiche son intérêt pour ce dossier est bien souvent considéré comme peu sérieux et dans ce milieu on évite aujourd'hui de se « mouiller » en démontrant publiquement son intérêt pour ce dossier.

Au niveau association, avec l'apparition d'Internet, le tout gratuit à la maison accessible tranquillement assis derrière son ordinateur, le nombre de membre ou d'abonnés aux revues spécialisées sont au mieux de quelques centaines pour les plus actifs, comme Ufomania (association Planète Ovni) ou encore LDLN. Mais évidemment, le public est aussi beaucoup plus limité en nombre par comparaison au territoire des Etats-Unis.

Il est à noter que tous les numéros de la revue UFO MUFON JOURNAL ainsi que des ACTES ANNUELS des divers symposiums ont été numérisés et il est aujourd'hui aisé de les consulter. Le journal du Mufon est une référence mondiale en matière de sérieux et il constitue à lui seul, un fond d'archive important. Mais l'amélioration la plus importante mise en place ces dernières années au sein du MUFON (et c'est un service utile pour nous en France) est le développement d'un système informatisé de gestion des cas, appelé CMS. Partout dans le monde, on peut, en se rendant sur le site du MUFON signaler un cas d'observation d'ovni. (500 à 1000 cas chaque mois !).

Dès qu'un rapport est saisi sur le système CMS, le cas est automatiquement envoyé au directeur des enquêtes ainsi qu'au directeur de l'état concerné. Des interventions rapides sont alors possibles sur les cas intéressants, une équipe spécifique a également été mise en place, apte à se déplacer, si un cas important était signalé.

On peut intervenir par la suite sur le cas signalé sur la base CMS, le compléter et en inscrire l'état d'avancement. Ces informations sont visibles par tous, en se rendant sur cette base de données qui fonctionne en temps réelle et qui a été mise en place sur le site du Mufon. N'importe quel enquêteur ou n'importe quelle personne intéressée, aux USA ou dans le monde, peut ainsi connaître les dernières observations signalées. Cet outil est continuellement en cours d'amélioration et régulièrement de nouvelles fonctions sont mises en place.

La venue de Dave Mac Donald en France a largement contribué à mieux faire connaître le Mufon, entre autre aux participants qui ont eu la chance de pouvoir venir à cette soirée Parisienne, déjà reprise et commentée dans certaines réunions d'OVNI Rencontres de certaines villes en Province. (Exemple, OVNI Strasbourg). La mise en place, que coordonne John Tomlinson, d'un nouveau réseau de directions locales affiliées au Mufon, dans un cadre de liberté très large ou chaque directeur à des possibilités d'actions étendues (conférences, réunions, enquêtes, études spécifiques du phénomène, information du public etc.…) est le seul projet de ce type qui se développe en France, en Europe, actuellement et qui a tous les atouts pour rassembler la majorité des ufologues actifs, ainsi que le résultat des plusieurs mois de travail accompli, le démontre.

Il est possible de rejoindre ce mouvement, si vous souhaitez créer une structure locale ou si vous disposez déjà d'un point de rencontre, ou d'une association qui traite du dossier Ovni.

Gérard LEBAT
Directeur du Mufon pour le Maroc

Pour contacter le coordinateur des directions Mufon en France et des divers points de rencontres OVNI : jtomlinson9@hotmail.com

Le site du Mufon Usa : http://www.mufon.com/

Le Mufon France adopte « **le Guide pratique de l'enquêteur »** mis au point par Ufomania et disponible à cette adresse : http://www.ufomania.fr/pdf/guideenqueteur2008.pdf

Le Mufon France conseil d'utiliser le « questionnaire d'aide à l'enquête » que vous pouvez être amené à faire auprès de témoins élaboré par OVNI Investigation et disponible en version pdf à cette adresse : http://www.lesconfins.com/**Questionnaire**.pdf

RESEAU UFOLOGIQUE



MUFON	Prénom Nom	eMail
Directeur National Mufon France	John Tomlinson	jtomlinson9@hotmail.com
Co-directeur National Mufon France	Jacques Patenet	patenet.jd@bbox.fr
Mufon Midi-Pyrénées	Didier Gomez	ufomaniamagazine@wanadoo.fr
Mufon Haute-Normandie	Alix Leproust	ufologie.dynamique@free.fr
Mufon Basse-Normandie	David Hauguel	davidhauguel@yahoo.fr
Mufon PACA et Mufon Andorre	Bernard Hugues	berhugues@wanadoo.fr
Mufon Rhône-Alpes	Daniel Robin	contact@ovniinvestigation.fr
Mufon Alsace Lorraine	Patrick Genevaux	pat.genevaux@hotmail.fr
GRPA Alsace	Grégory Lesieur	lesieur.gregory@gmail.com
Mufon Ile de France	Guy Loterre	gloterre@orange.fr
Mufon Maroc (et co-Ile de France)	Gérard Lebat	lebat1@aol.com
Mufon Suisse (Genève)	Fabrice Bonvin	fabricebonvin75@gmail.com
Mufon Suisse	Bruno Mancusi	swissufo@swissufo.ch
Mufon Belgique (Wallonie)	Gaëtan Bovy	reub.ufo@hotmail.com
Mufon Belgique (Flandre)	Pieter Hendrick	pieter.hendrick@telenet.be
Mufon Italie	Edoardo Russo	edoardo.russo@tiscali.it
Mufon Côte d'Ivoire	Jean-Claude Sadia	sadiaverel@yahoo.fr
VILLES OVNI		
OVNI LYON	Daniel Robin	
OVNI GRENOBLE	François Hays	francois.hays@dbmail.com
OVNI PARIS	Guy Loterre	
OVNI STRASBOURG	Patrick Genevaux	

L'AVENIR ET L'ORIENTATION DU MUFON FRANCE

Réflexion d'Alex Leproust adoptée par les directeurs régionaux du Mufon France

Suite à une réflexion qui m'a été demandée concernant le développement du MUFON en France, je vous soumets quelques propositions d'initiatives ainsi qu'une réflexion sur la conduite à tenir pour faire évoluer « l'image ufologique » dans notre société » (une ouverture d'esprit est donc demandée à tous à la lecture de ce que je propose).

Développement du MUFON France/ Francisation

Communication
Création d'un web-site MUFON France, ce site centralisera les régions où le MUFON est présent ainsi que chaque initiative locale.

Ces initiatives sous forme de collectif ou association seront indépendantes, mais référencées dans la base de données du site.

Exemple : Site MUFON = liens vers G.R.P.A ou ufologie dynamique….etc.

Le site centralisera des comptes rendus d'enquêtes que chaque directeur de région pourra intégrer pour rendre compte des travaux de terrains réalisés localement.

Il va de soi que le MUFON U.S référencera le site France ainsi que d'avoir la possibilité de présenter des enquêtes de qualité sur ce même site.

Ces enquêtes seront présentées avec deux aspects bien distincts :

- Les cas dit de Haute étrangeté, (C.H.E) selon la classification de J.Vallée (qui reste une référence en la matière).
- Les méprises (cas résolus).

Réseaux sociaux :
Je préconise un groupe MUFON France Facebook « fermé » avec la possibilité tout de même aux visiteurs qui voudraient s'intégrer d'avoir la possibilité d'envoyer un message en MP pour qu'il puisse être lu par le ou les administrateurs, (en demandant une présentation sans aucun pseudo !).

Un compte Twitter :
En effet il serait peut-être temps que l'ufologie intègre « les voies communicantes » provenant des technologies de communication.

Tout système où nous serons présents sera gage de nos actions vers l'ensemble de la société, au-delà des seuls médias traditionnels (presse, etc.…).

Une liste de discussion MUFON France :
Nous devons communiquer ensemble ! Centralisons et mutualisons nos informations, aidons nous les uns les autres. (C'est assez nouveau en ufologie… je sais...)

Médias: :
Je préconise « un packaging communication » unique pour tous : un dossier orienté vers une voie assez nouvelle dans ce domaine (dont une part est liée à mes travaux sur la communication ufologique tournée vers nos sociétés modernes).

Ce dossier serait réalisé dans le cadre d'interventions multiples auprès de divers medias, mais aussi de faire savoir que nous existons aussi.

Le média ne mord pas, les publics non plus rassurez-vous !

Sensibiliser :
Les radios, journaux, sites, télévisions, communiqués de presse, appels à témoins etc.… dans un cadre local et pourquoi pas, un cadre national dans un avenir proche.

Recrutement/formation:
A mon sens, le MUFON France ne devrait pas se contenter être une structure faisant de la figuration comme on le voie assez souvent (voir l'histoire de l'ufologie française).

L'objectif serait de former la relève ainsi que de s'orienter vers une jeunesse perdue dans ce domaine en raison de la masse d'informations galopantes et de la permissivité de la web-ufologie (que je souligne depuis 5 ans !).

Sensibiliser :
Notre devoir m'apparaît être de sensibiliser cette jeunesse d'où qu'elle vienne, même si le milieu universitaire est privilégié. Amener les jeunes à la réflexion, au sens critique est un pas vers une démocratisation de notre domaine.

Cette démarche peut être opérée :
- soit dans un cadre analytique (amener à la réflexion), ouvrage collectif, présentation de documents, proposition de lecture…).
- soit dans un cadre culturel (débat public, repas, animation…)

Le témoin :
Je préconise que les enquêtes locales réalisées par des initiatives personnelles, d'un collectif ou d'une association parmi lesquels les représentants sont membres du MUFON soient aussi présentées sous l'égide du MUFON France. Si nous sommes membres du MUFON, c'est aussi pour le représenter !

Ligne directrice :
Aujourd'hui l'ufologie doit s'ouvrir et ne plus rester dans un carcan autocentré et vieillissant.

Il est temps d'engager une nouvelle voie ufologique (la 3ième voie ?) : le principe serait de redorer un blason bien perdu en France.

Pour ce faire, une approche rationnelle et agnostique est demandée. Je souligne, à titre personnel, que les jeunes demandent de la limpidité et de la clairvoyance dans notre domaine.

Les buts sont de fédérer les forces vives et la matière qui en découle pour proposer à l'ensemble de nos sociétés une modélisation concernant l'existence d'un fait.

Dont la finalité est :
1 - qu'il soit reconnu comme « objet scientifique »
2 - qu'il soit intégré tel un fait de société comme réflexion citoyenne dans une démarche nouvelle.
3 - qu'il sorte de l'irrationnel et des aspects « ésotériques ».

Pourquoi ?
L'image de son propre miroir est celui que nous projetons dans notre société et parmi nos « groupes sociaux » qui gravitent autour de nous (famille, amis, collaborateurs professionnels, activités…).

Une image publique altérée par des convictions personnelles influence une ligne directrice qui peut mettre à mal un langage adapté pour la société.

Le champ d'action peut alors être réduit pour sensibiliser un maximum de personnes et pour se rapprocher aussi de certains milieux assez réfractaires à la question « Ovnienne » (scientifiques, universitaires, intellectuels…).

Il s'agit d'acquérir la maturité tant attendue, hors des cadres de la polémique, de la croyance, du mode des « on dit », voir des modes rhétoriques. Tout passe par la communication aujourd'hui. Concernant les hypothèses, je pense que nous en sommes plus aux veux pieux en ce qui concerne l'existence du Fait

OVNI. Gardons pour les échanges internes ce que nous pensons et donnons au grand public une image positive, pragmatique et fédérée de l'ufologie.

Continuons à développer de nouvelles modélisations. Ne soyons en aucun cas les chantres de « doctrines » où l'ambiguïté est omniprésente.

Question d'indépendance :
MUFON France devra être indépendant de toute structures et actuellement son « rapprochement académique » marque un réel paradoxe quand à sa véritable démarche rationnelle pour l'étude du Fait OVNI et à sa communication. En effet puisque les lignes communicantes sont « opposées », l'une se tourne vers la société et l'autre s'enferme dans des voies déjà connue empreinte d'une hypothèse mainte et mainte fois proposée.

Notons le manque de démocratie loin d'être académique concernant les débats… L'ufologie n'est pas une doctrine politique, ni une religion du futur, mais une donnée pouvant élever la science vers de nouveaux paradigmes !

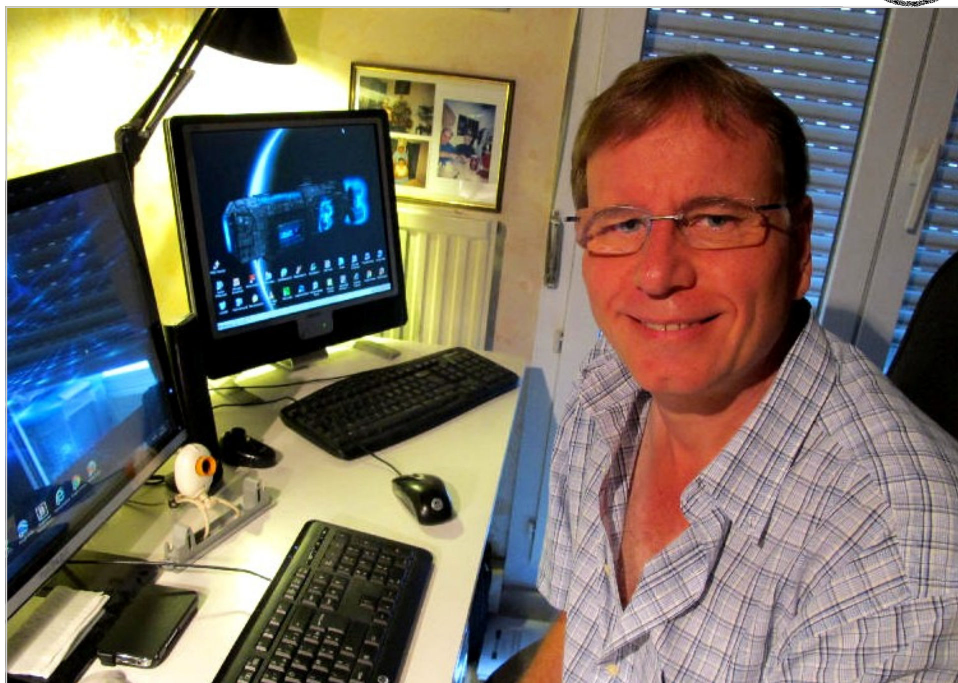
C'est l'étude d'un fait rassemblant plusieurs courants et s'appuyant sur une recherche approfondie concernant l'investigation d'une enquête prouvant ou ne prouvant pas la réalité d'un fait « étrange » observé par un citoyen.

Rien d'autre… Voilà ce que je propose sur une demande qui m'a été faite.

Il ne s'agit en aucun cas de suivre des lignes directrices. L'ufologie dynamique et la matière communicative qui en découle ont prouvé plus d'une fois le bien fondé de « changer de voie » pour aller vers ces sociétés qui se posent des questions…

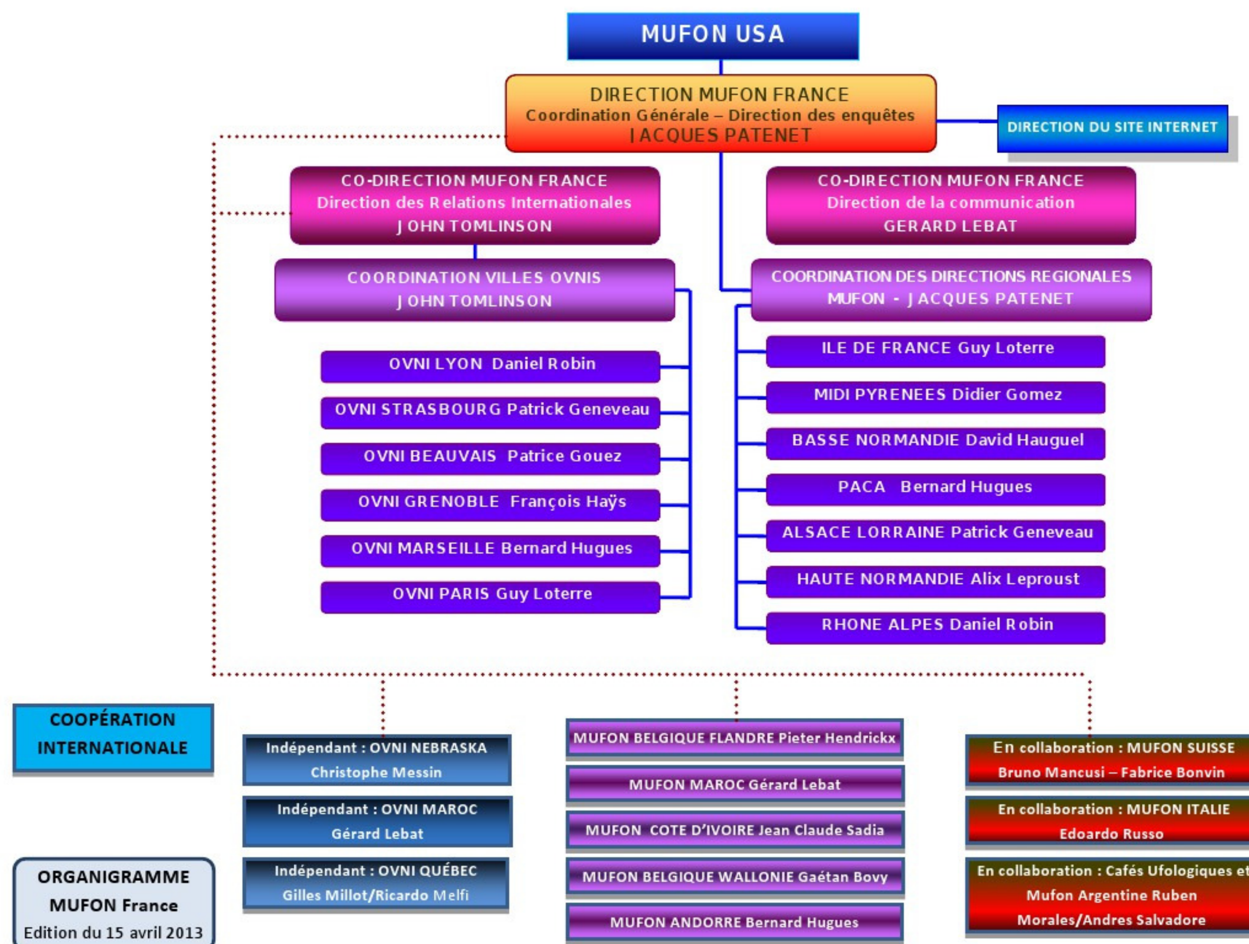
Donnons-leur des réponses… mais avec une image, saine, jeune, dynamique, intelligente et faisons progresser notre étude.

Alix Leproust.



DANIEL ROBIN

Né le 1 er septembre 1956 à Clichy dans la banlieue parisienne . Après mon service militaire en 1977, je me suis installé à Lyon. C'est une ville que j'aime. Il y règne un parfum de mystère et une ambiance dans laquelle je me sens bien. J'ai beaucoup d'affinités avec cette ville dite « ésotérique ». Après mes études et l'obtention de diplômes professionnels, j'exerce aujourd'hui la profession d'assureur dans un important cabinet de courtage spécialisé dans les assurances de personnes. En parallèle avec cette activité professionnelle que je qualifie de « nourricière », j'exerce les activités d'écrivain, de peintre, d'éditeur (auto-édition), et d'astronome amateur. En ce qui concerne mes activités ufologiques, je suis actuellement président de l'association Ovni Investigation qui est basée à Lyon. Le secteur d'activité d'Ovni Investigation couvre toute la région Rhône-Alpes et le Vaucluse. Nous gérons une base de données informatisée qui comporte près de 700 cas. Historiquement, Ovni Investigation a succédé à l'association « SOS OVNI » qui était dirigée par Perry Petrakis qui s'est retiré du monde de l'ufologie pour des raisons personnelles. J'ai effectué de nombreuses enquêtes sur le terrain au sein d'Ovni Investigation, et j'ai écrit trois livres sur la question des ovnis : « Ovni, le Mystère Subsiste » (co-auteur), « Ovnis, du secret officiel aux limites de la Science », et « H.E.T, et si nous n'étions pas seuls ? ». Mon expérience d'enquêteur sur le terrain, mes recherches et mes rencontres avec des ufologues sérieux, m'ont amené à défendre une « hypothèse extraterrestre élargie » (ou H.E.T2), que j'expose longuement dans mon livre « H.E.T, et si nous n'étions pas seuls ? ». H.E.T2 est une forme plus élaborée et plus inclusive (elle intègre différents domaines de la connaissance) de l'hypothèse extraterrestre classique ou au premier degré (H.E.T). Au moment où j'écris ces lignes, H.E.T2 me semble la meilleure approche possible pour expliquer le phénomène ovni. Cependant, je n'ai aucunement la prétention de dire que j'ai tout compris du phénomène ovni, loin s'en faut ! Je reconnais volontiers que de nombreux aspects de ce phénomène sont encore trop étranges et déroutants pour recevoir une explication rationnelle et scientifique pleinement satisfaisante. Pour compléter l'exposé de mon parcours ufologique, je signale que j'ai observé un immense ovni triangulaire en août 2000 (23h30) dans l'ouest lyonnais avec huit autres personnes. Cette expérience m'a beaucoup marqué. Par ailleurs, j'ai organisé pendant plusieurs années les Repas Ufologiques Lyonnais en collaboration avec Gérard Lebat. Je suis membre de l'Académie d'Ufologie. J'organise aussi à Lyon les « Rencontres des Sciences et de l'Inexpliqué » qui sont des cycles de conférences dont l'objectif principal est de rapprocher la science et les phénomènes inexpliqués (ovnis, expériences de mort imminente, parapsychologie, phénomènes en lien la spiritualité au sens large). Je suis aussi créateur et gestionnaire du site Internet « lesconfins.com ». Le site « lesconfins.com » propose des livres en téléchargement gratuit au format PDF, ainsi que de nombreux articles et dossiers consacrés aux civilisations extraterrestres et au phénomène ovni. Je collaborre avec Georges Combe, cinéaste professionnel, au tournage d'un film dont le thème thème principal est la notion de civilisation et de civilisation extraterrestre.
Un scoop : Fabrice Bonvin figure dans le film.



BERNARD HUGUES


Bernard Hugues de passage à Marrakech chez Gérard Lebat le 13 avril 2013.

Je suis Bernard HUGUES de Marseille (fonctionnaire de Police à la PAF—entre nous !) et je m'occupe d'ufologie à titre privé depuis prés de 30 ans.

Avec modestie,j'ai effectué des dizaines d'enquêtes personnellement ou avec notre groupe le CERPA (Centre d'Etudes et de Recherches sur le Phénomènes Aérospatiaux) de Marseille sérieusement et scientifiquement . Dans les années 90 j'animais un serveur minitel 3615 OVNITEL . Egalement, notre groupe a organisé à Marseille 4 Congrés Internationaux d'ufologie avec des ufologues des plus prestigieux (Ballester-olmos,Roberto Pinotti, Antonio Ribera,J.P Petit,Gildas Bourdais, Dante Minazzoli,François Couten, J.G Greslé,Budd Hopkins,Derrel Sims,M.T Debrosses,Edoardo Russo,François Bourbeau,Boris Chourinov,Franck Marie,Joël Mesnard,Philippe Mantle etc...) . Fait de nombreuses émissions de radio et de Tv et sorti de nombreux documents ufologiques de sensibilisation du public . Aujourd'hui, nous réveillons tout nos réseaux de correspondants et enquêteurs sérieux pour le MUFON France et surtout pour sa région PACA. La priorité de notre Direction sera les enquêtes de terrain et l'éventuelle identification de ces phénomènes par tous les moyens d'investigation modernes . Un prise de contact est en cours avec la Gendarmerie Nationale,l'Armée de l'Air, des organismes scientifiques publics et privés et nous attendons beaucoup de la collaboration scientifique avec le GEIPAN . Des réunions de travail sur les enquêtes se feront régulièrement dans différentes villes de la PACA . Et de temps en temps, de petites conférences pour présenter le travail du Mufon France . Au plaisir de collaborer avec vous le plus sérieusement posssible . Cordialement Bernard Hugues Directeur Régional du Mufon Paca et Directeur National du Mufon Andorra.



Invités 2013 :

François Louange, Dr David Jacobs, Steven M. Greer, Don C Donderi, Paola Harris, Eric W. Davis, Ted Peters, Albert A. Harrison, Robert Powell, Ron Westrum, Debbie Ziegelmeyer, John Greenewald Jr,

Retrouvez-nous sur www.mufon-france.fr



GUY LOTERRE

Né le 20 Janvier 1945, après des études primaires, je me suis rapidement tourné vers la musique classique, dans des classes de percussions, d'harmonie, et de composition, pour aborder la profession de musicien de studio .

L'intérêt pour le paranormal m'a conduit dès 1959 à m'intéresser au Spiritisme (Allan Kardec) que je pratique , et qui est toujours ma règle de conduite de vie .

Les soucoupes volantes comme on les appelait à l'époque sont apparues dans ma vie également dès l'année 1959, et cette passion s'est concrétisée en 1963 en conversant avec Claude Pavi musicien également, et enquêteur de terrain sur l'affaire de Cussac pour le GEPA (Groupement d'étude des phénomènes aériens) avec Joël Mesnard. J'ai tout de suite accroché avec René Fouéré, alors secrétaire général du GEPA et Francine sa femme jusqu'a la fin du GEPA .

René avait coutume de dire *"je n'ai pas la passion des soucoupes volantes , mais j'ai la passion de la vérité"* et c'est également ce qui m'anime.

C'est aussi à cette époque que j'ai croisé Gérard Lebat au GEPA et bien d'autres Ufologues toujours présent à l'heure actuelle. Après avoir fréquenté les repas ufologiques Parisiens j'en ai pris la direction en mai 2010 jusqu' à la séparation du créateur et du président pour divergences de vues sur l'éventuelle évolution de ces repas.



JACQUES PATENET

Je suis né en 1947 en Bourgogne, et après des études d'ingénieur en électronique dans le Nord de la France à Lille, j'ai fait ma carrière au Centre National d'Etudes Spatiales où j'ai occupé de nombreux postes :

- Responsable de laboratoire de recherche en technologie de systèmes sols
- Responsable télécommunications, météo et cinéma/photo lors des lancements Ariane en Guyane
- Chef de mission pour les lancements et mises à postes de satellites géostationnaires
- Responsable sureté / sécurité au centre Spatial de Toulouse

Pour finir j'ai repris la direction du GEIPAN lors de sa réorganisation complète après l'audit de François Louange, où j'ai organisé la mise en ligne des archives du GEPAN / SEPRA, mis en place le réseau d'IPN et le comité d'experts scientifiques. J'ai participé à l'écriture du livre « Phénomènes aérospatiaux non identifiés, un défi à la science » aux éditions du Cherche Midi, sous la direction du président du comité de pilotage du GEIPAN, Yves Sillard. Mon sport favori est le golf ainsi que la randonnée en montagne. J'ai également un hobby côté menuiserie et ébénisterie avec un atelier conséquent. Pour ce qui est de ma position dans l'ufologie, je suis par construction un technicien et un scientifique et donc cartésien dans mon approche. Par rapport aux hypothèses régulièrement avancées pour tenter d'expliquer les apparitions d'ovni, je me qualifierai de « sceptique éclairé », dans la mesure ou j'ai besoin de preuves irréfutables tout en restant ouvert à toutes les hypothèses dans la mesure où elles sont avancées d'une manière objective et étudiées de façon scientifique et sérieuse. Pour éclaircir et développer un peu, je parlerai de ma position par rapport à l'hypothèse la plus couramment évoquée, celle de l'HET.

La vie ailleurs ?

Je suis intimement convaincu que la vie s'est développée, se développe et se développera ailleurs dans l'univers, sous des formes que nous ne sommes probablement par capables d'imaginer, enfermés que nous sommes dans notre approche anthropomorphique du sujet. Quelqu'un dont j'ai oublié le nom a comparé la probabilité de survenance de la vie sur terre à celle d'obtenir un boeing 747 en jetant en l'air un tas de ferraille. Autant dire que c'était quasiment impossible statistiquement et pourtant c'est arrivé et malgré l'éradication quasi-complète de toute vie sur terre au moins deux fois dans son histoire, celle ci s'est accrochée, maintenue et développée. S'agissant donc de probabilités infinitésimales (que nous appellerons P), il n'y a pas de raison objective pour que ce miracle improbable ne se soit pas produit ailleurs. La recherche spatiale en est d'ailleurs convaincue dans les importants programmes mis en place pour détecter des planètes telluriques pouvant présenter des conditions favorables au développement de la vie sur les mêmes bases que sur terre.

La rencontre ?

Je suis beaucoup plus sceptique quand à la possibilité de rencontre ou de croisement de deux de ces formes de vie à un moment donné. Examinons les paramètres:

- **Le temps**

La durée de la vie sur une planète est limitée et est naturellement beaucoup plus faible que la durée de vie de la planète elle même dans son système solaire, laquelle est également très faible en regard de la durée de vie de l'univers. Notre soleil n'est pas une étoile de première génération, que sait on de lui dans la ou les générations précédentes ? Y avait il déjà des planètes avec des possibilités de développement de la vie ?
En conclusion, par rapport à l'échelle de temps de l'univers, (dont l'âge est évalué à plus de 13 milliards d'années) la durée d'une « période vivante » sur une planète quelle qu'elle soit est un « flash » d'autant plus bref que la seule période qui nous intéresse est celle d'une civilisation suffisamment évoluée pour pouvoir en appréhender d'autres. La probabilité (que nous pouvons appeler Pt) pour que deux de ces flash apparaissent en même intervalle de temps est incommensurablement plus faible que celle de l'apparition de la vie quelque part dans l'univers.

- **La distance**

Ce n'est un mystère pour personne que l'univers est immense, puisqu'on ne sait même pas s'il est fini ou infini et que les rayonnements fossiles actuellement détectables nous proviennent de plus de 40 milliards d'années lumière. Et comme il n'y a pas de raison d'imaginer que la probabilité d'apparition de la vie ne soit pas uniforme dans l'univers, la probabilité que deux « flash de vie » (appelée Pd) apparaissent dans un espace géographique relativement restreint est également infiniment plus faible que celle de l'apparition même de la vie.

- **En synthèse**

Mathématiquement, la probabilité globale d'une rencontre est donc P x Pt x Pd. Comme pour l'équation de Drake, le problème n'est pas la formule

mais l'évaluation des différents termes, et dans les deux cas c'est la conviction qui finit par l'emporter sur le calcul. La mienne est que ce type de rencontre est tellement peu probable qu'elle en devient quasiment impossible. J'ai dit « quasiment », car si personne ne peut actuellement m'apporter la preuve qu'une telle rencontre a eu lieu ou pourrait avoir lieu, je ne peux pas moi même prouver l'impossibilité totale que cela ne se produise. En dépit donc de l'avis des uns et des autres, l'hypothèse reste intacte sur la table, et comme nous ne pourrons probablement jamais la démentir, il ne nous reste, quelles que soient nos opinions, que le formidable challenge d'essayer ensemble de la prouver !!

Mais nous ne le ferons pas sans une méthodologie scientifique et des objectifs communs, car nous avons besoin des scientifiques et ils ne s'intéresseront à l'ufologie que si nous leur prouvons que le sujet le mérite. Donc exit les théories pseudo scientifiques fumeuses élaborées dans le seul but de servir une conviction, exit aussi les fantasmes conspirationnistes, exit enfin les polémiques stériles qui ne servent qu'à mettre en évidence la mauvaise foi des uns et des autres.



JOHN TOMLINSON

Citoyen Americain né en 1967, mes parents partent pour les Bahamas puis l'Australie ou ils émigrent puis divorcent. Ma mère y rencontre un Français pilote de ligne, se remarie et j'arrive donc à l'âge de 7 ans en France où on s'installe en banlieue parisienne. Primaire, collège, et lycée entrecoupés par deux mutations professionnelles en Polynésie et Nouvelle-Calédonie. Une année normale était composée d'au moins un voyage de un mois aux bahamas puis boston pour visiter grands parents, portugal et royaume -ni ou mon père s'était installé. Le voyage fait donc depuis mon plus jeune âge partie intégrante de ma vie.

Apres une installation sur la côte d'azur, je poursuis des études supérieures en commerce international puis management hôtelier. Je pars aux USA travailler au sein de chaines d'hôtels divers a tous les postes de réceptionniste à directeur général. Supportant mal la pression et la culture du résultat, je décide de tomber le costume cravate pour claquettes-shorts et t-shirts en travaillant sur des yachts en caraïbes/ floride. Lors d'un charter j'ai pu observer un OANI aux Bahamas.

La suite logique dans tout ceci est que je lisais déjà gamin des livres sur l'étrange dont l'ufologie et que côtoyer diverses cultures a aiguisé mon gout prononcé pour le mystère comme les légendes Polynésiennes...ou un lecteur vorace de SF avec une préférence pour David Brin. L'observation de l'Oani m'a relancé dans le mystérieux avec un choix définitif, celui des OVNIs car contrairement au paranormal, l'ufologie dispose de présomption d'existence physique par le biais de relevés radars et sonars. Mon approche a commencé par le recueil de témoignages d'équipages de yachts, puis nominé *foreign representant* Mufon France avec l'appui de Carl Feindt.

Prises de contacts avec l'ufologie française et européenne, démission suite à mon désaccord avec la politique de James Carrion, puis recruteur et membre du conseil permanent de l'académie d'ufologie, mise en place d'un partenariat Mufon/ repas ufologiques avec Gérard Lebat pour échanger de l'information sérieuse USA France bilatéralement, tenter de faire reconnaitre l'ufologie comme patrimoine mondial par l'unesco, moteur d'emplois auprès de Montebourg en développant un concept d'ufologie touristique, reconstruction d'un réseau sérieux français par meeting ovni infructueux, puis mise en place conférence de Paris avec Dave Macdonald et réponse enfin aux offres de rejoindre le Mufon.

Création du réseau français/ francophone avec l'idée de ne pas laisser le champ libre aux conspirationnistes qui ont détruit l'oeuvre de Gérard et que nous avons rebâtis en y rajoutant des capacités investigatives et un accord amiable avec le Geipan.

L'internationalisation est mon point fort. Mon approche ufologique a évolué ces derniers temps, et la définition la plus proche de ma vision est celle qu'a écrite Jacques Patenet, sceptique éclairé à la différence que mon observation avec d'autres témoins de l'Oani me donne l'intime conviction qu'il y a quelque chose. Quoi? je ne sais pas. D'ou? Je ne sais pas et aucune théories ne semblent correspondre. Pourquoi pas naturelle?

Je ne crois ni aux conspirations gouvernementales, ni à Roswell, ni à tous ces crashs, ni aux petits gris ou aux reptiliens, du brassage d´air sensationnaliste pour vendre. Une approche rationnelle, scientifique et une base de données de cas fiablements enquêtés comme support pour des scientifiques permettrait peut-être la découverte d'un système de propulsion expérimentale pour nous. Voila en quoi l'enquête terrain depuis 60 ans peut trouver son utilité.



PASCAL ISOULET

Pascal ISOULET, enquêteur confirmé depuis 35 ans a rejoint le MUFON France et a été nommé Directeur régional de la région Centre. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de notre organisation. Nul doute que son expérience sera un apport précieux et contribuera à faire avancer notre recherche.

Pascal ISOULET, devient chercheur ovni à partir de septembre 1978 après une observation ovni dont personne ne lui donnera de réponse au niveau officiel. Il devient alors chercheur indépendant, sera présent à Cergy Pontoise en 1979 durant l'affaire Frank Fontaine qui défraya la chronique et sera en relation officieuse avec le Commandant Roger Courcoux de la gendarmerie de Cergy Pontoise. En 1980 il créé l'association UTOPIA avec des passionné(e)s et correspondra avec pas mal d'ufologues. Il fera des enquêtes dans sa région sur des cas d'observations ovni. En 1990 et 1992, il rencontre Marius Dewilde le dernier «contacté Français) des années 50. Une interview sérieuse est réalisée. Il constate des débordements du co-auteur de son livre. Dewilde est décrié par la communauté ufologique, cependant, des points sombres persistent dans cette histoire. Dewilde a réellement vu quelque chose ce soir du 10 septembre 1954, pour le reste bien des interrogations. Pascal ISOULET se démarque de son indépendance pour se montrer enfin sur le net des 2002. Forums, sites et tchats seront créés. Les passionné(e)s suivent son action. Dernièrement, Il créé Dimensions ineXpliquées, une page Facebook dédiée à tous les mystères. C'est de l'information. L'ufologie et le paranormal ne sont pas mélangés mais simplement diffusés comme le font certaines revues à titre d'informations. Chercheur passionné, il réunis des chercheurs et des enquêteurs la ou l'inexplicable persiste. Ouvert à tous les domaines il ne dit pas oui à tout. Sa devise, « on ne peut pas dire que tout est vrai, mais on ne peut pas dire non plus que tout est faux » 2013 arrivée du Mufon en France. Bien des critiques de certains, pourtant, Pascal ISOULET qui connaît le Mufon USA depuis bien des années va s'informer, discuter et se renseigner sur ce Mufon qui fait si peur. A priori rien de méchant, une branche associative américaine qui s'implique en France tout simplement. Le Mufon France s'occupe des cas ovni en France et le Mufon Américains s'occupe des cas Américains. Les cas seront cités durant des conférences aux USA et en France sans pour autant que le Mufon investisse les associations Ufologique Françaises existantes. Ceux qui veulent rejoindre le Mufon France sont les bienvenu(e)s'il n'y a aucune obligation aux associations Françaises et aux autres chercheurs de s'impliquer avec le Mufon. Pascal a bien compris cette démarche de liberté absolue et à rejoins l'équipe de Mufon afin de partager et avancer du mieux que nous pourrons dans une recherche bien difficile qu'est la recherche sur les ovnis. Pour finir, Pascal met de coté le phénomène extraterrestre qui entre dans une autre catégorie liée à l'Ufologie. Il préfère s'en tenir à ces objets survolant nos cieux et dont personne à ce jour ne connaît réellement la provenance puis ce qu'ils ne sont pas identifiés. Heureusement, des cas sont explicables mais pas tous.

Un OVNI «comme une queue de baleine» dans le ciel toulousain ?

Quel est le mystérieux objet céleste aperçu mercredi soir vers 23 heures par un habitant de Plaisance-du-Touch ? Daniel Gaussens, un chauffeur de bus de 56 ans, n'en revient toujours pas : «J'étais en train de fermer les volets et je regardais le ciel. Mon œil a été attiré par la lumière de deux satellites. Puis tout à coup, alors que j'avais le nez dans les étoiles, j'ai vu un truc énorme, un engin qui volait haut dans le ciel mais à une vitesse incroyable. Rien d'humain en tout cas». Selon son récit, l'objet volant «ressemblait à la queue d'une baleine avec des contours et des traits lumineux, bien définis, comme s'il était éclairé par le soleil. Son passage, de l'ouest vers l'est, a duré environ sept secondes. Je n'avais jamais vu ça».

Daniel Gaussens, qui se défend d'être «loufoque», s'interroge : était-ce un drone ? Un appareil militaire ? Ou carrément un engin extraterrestre ? «Je ne crois en rien mais je vais commencer à me poser des questions.»

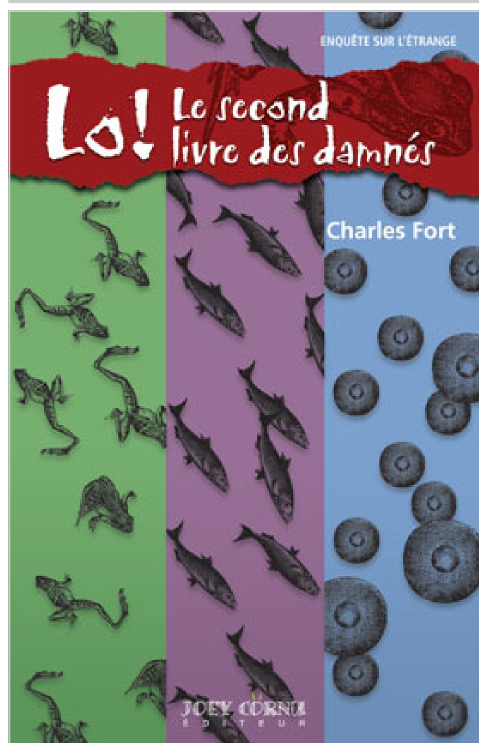


Un OVNI «comme une queue de baleine» dans le ciel toulousain ?

Au CNES, le groupement d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non-identifiés (Geipan) affirme n'avoir reçu aucun signalement d'OVNI qui corresponde au récit de Daniel Gaussens. Du reste, le dernier témoignage en date remonte au 25 mai, à Lafitte-Vigordane, dans le Savès : «Le témoin a observé une lumière clignotante de couleur blanche, rouge et jaune se déplaçant lentement. La lumière devient rouge vif et disparaît dans un nuage. Nous avons attribué ce témoignage à une lanterne thaï. Sinon, globalement peu de témoignages en mai, probablement du fait de la météo maussade» explique le responsable du Geipan, Xavier Passot. A moins qu'il ne s'agisse tout simplement du passage de la Station Spatiale Internationale (ISS) qui circule au-dessus de nos têtes à 28 000 km/h et qui reflète la lumière du Soleil. Selon les périodes, la Station est parfois l'étoile la plus brillante du ciel qu'elle parcourt majestueusement en quelques minutes. Vous pouvez essayer de la voir en suivant les explications du site internet de la Cité de l'Espace www.enjoyspace.com

Source: La dépêche du midi, 15 juin 2013.

Lo! Le second livre des damnés Les éditions Joey Cornu bouclent la boucle !



On a dit de Charles Fort que c'était un auteur inclassable, un visionnaire, un érudit, un dynamiteur de dogmes, un empêcheur de penser en rond. Ajoutons que c'est aussi un personnage attachant: sa prose est magnifique; son humour impayable; sa curiosité ample comme sa mémoire. Le père de l'insolite a vécu dans le dénuement pour avoir choisi de consacrer ses ressources intellectuelles et matérielles à dépoussiérer des trésors d'information sur ce que nous appelons la réalité.

> ***« Des phénomènes extraordinaires surviennent et l'assimilation aux explications classiques les aseptise. Et plus il sont aseptisés, mieux le monde se porte »***
>
> **Charles Fort**

Beaucoup l'ont encensé, d'autres l'ont roué sur la place littéraire, l'accusant de sensationnalisme. Pourtant des anomalies se produisent. Il fallait les exhumer, les étudier pour mesurer les liens qu'elles peuvent entretenir entre elles et avec nous. Protéger l'intégrité des données, comme certains protège les humains, les animaux et la nature, c'est la mission que Fort s'était dévolue; ce savoir n'est-il pas essentiel à la pensée critique ?

Lo! a été rédigé à l'aide d'une machine à écrire fatiguée. Parfois à la lumière des chandelles. A jeun, la bière maison de Fort étant généralement éventée. Avec la conviction de participer à une évolution. A une époque où la première traversée de l'Atlantique en avion monoplace venait d'être réalisée.

Ce travail a nécessité le recoupement à la main de 60 000 notes, grâce à un ingénieux classement dans 39 cartons à chaussures. Ce n'est pas un livre, c'est un gratte-ciel de matière à émerveillement. Entre crochets, quelques corrections apportées au moyen des outils de recherche modernes. Quelques notes de bas de page, pour éclaircir des moments d'époque. « j'offre les données, à vous d'en disposer », a dit Fort. Régalez-vous.

Claudie Bugnon, Joey Cornu éditeur.

Chutes sélectives de grenouilles, d'insectes et de cailloux. Plafonds d'où suinte l'essence et statues qui pleurent du sang. Disparition d'équipages entiers sur des navires. Apparitions de bêtes meurtrières insaisissables. Lumières étranges qui sèment terreur et ferveur. Cataclysmes terrestres en coïncidence avec des phénomènes célestes. C'est à croire que notre planète est un lieu d'échanges, comme sous l'effet d'une force de « téléportation » comme se plaît à le souligner à maintes reprises l'auteur. Si des milliers de faits extraordinaires ont été discrédités à travers le monde depuis longtemps par une science souvent cynique, Charles Fort nous entraîne au royaume des esprits curieux. Acceptons-nous trop facilement les réponses toutes faites ?

Ce qui paraît certainement le plus incroyable, c'est l'énumération d'une liste impressionnante de « faits maudits » dont les passionnés d'ufologie trouveront encore ici matière à réflexion. Ces histoires remontent à une époque où la seule médiatisation se faisait par voie de presse et bien avant l'arrivée des premières soucoupes volantes, jugez plutôt:

« J'aimerais savoir ce qu'un monsieur du nom de W.H Smith a vu le soir du 18 septembre 1877 en train de voguer dans le ciel de Brooklyn. Il lui paraissait que c'était une forme humaine ailée. »

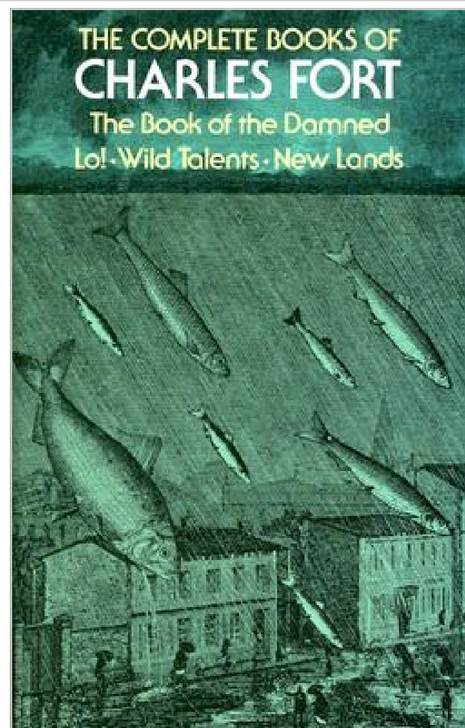
Ou encore *« le 9 septembre 1922, John Morris, capitaine du bateau de sauvetage Barmouth, et William James, qui surveillait la mer de puis le rivage, avaient tous deux vu ce qu'ils avaient cru être un aéroplane en train de s'abîmer dans l'océan. Ils s'étaient lancés à sa rescousse dans une embarcation motorisée, sans toutefois retrouver quoi que ce soit. Apparemment, l'appareil était tombé si lentement que les témoins avaient pu discerner clairement les formes d'une machine volante. Pourtant les journaux et les carnets de bord de l'époque ne font mention d'aucun appareil porté manquant ». Pp.158-160*

Parce qu'il est toujours bon de revenir à la source des origines, voilà encore une excellente initiative qu'est cette traduction du quatrième ouvrage de Charles Fort par l'éditeur Québécois Joey Cornu. Sa directrice, Claudie Bugnon termine ici ce long travail de traduction que nous vous encourageons à acquérir.

Le titre en question Lo! avait été publié en français par les éditions Belfond en 1981. Il est d'ailleurs très instructif de comparer les deux traductions, quoique très similaires, pour constater que cette dernière est beaucoup plus fluide et agréable à la lecture. Difficile de stopper dès lors qu'on décide de se plonger dans les écrits de Charles Fort, le père incontesté de l'insolite... On retrouve dans ce troisième tome[1] de l'œuvre de Charles Fort, tous les ingrédients des faits maudits racontés par l'esprit vif et passionné de l'auteur.



Gilles Balayer, responsable tarnais des Repas ufologiques, en compagnie de Serje Perronnet, vice-président de l'association nationale, et son épouse Francine./ Photo DDM, S. F. Source: La Dépêche du Midi, édition Castres, lundi 3 juin 2013.



Castres. Premier repas des amateurs d'ovnis

Le premier Repas ufologique du sud Tarn se déroulera le samedi 8 juin, à L'Archipel*. Un déjeuner pour échanger sur des phénomènes vécus dans le Pays castrais.

Pour Serje Perronnet, «l'ufologie n'est pas une science exacte mais a le devoir de la recherche de la vérité». C'est dans cette optique que le vice-président de l'association nationale Repas ufologiques viendra lancer le premier repas castrais le samedi 8 juin, à l'heure du déjeuner, à L'Archipel. L'occasion d'un premier contact avec les témoins tarnais de phénomènes étranges : «Notre but, c'est l'information, provoquer une ouverture d'esprit dans ce domaine mais avec déontologie.»

L'ufologie passionne un Labruguiérois depuis son enfance, Gilles Balayer, désormais responsable tarnais des Repas ufologiques. Il a collecté des témoignages sur le territoire tarnais, un notamment en 1971 et le plus récent l'été dernier, un soir d'août, vers 23h, sur le Causse, face au pic de Nore, où quatre personnes ont observé un objet non identifié. «C'est mon grand-père Fernand, douanier dans l'après-guerre, qui a transmis sa passion à mon père, puis à moi. On lui avait confié quelques informations sur l'affaire de Roswell, au Nouveau-Mexique. Cette traduction familiale s'est confirmée quand j'ai assisté à une conférence de Jean-Claude Bourret, en 1976-1977. J'avais 9 ans. C'était fabuleux, il avait récupéré des renseignements et des enseignements auprès de l'armée.»

«La forme d'un ballon de rugby»

Ainsi, la passion de Gilles Balayer l'occupe plusieurs heures au quotidien. Il collecte des témoignages, les compare. «J'ai moi-même été témoin d'un phénomène en 1989, en Charente, pas loin d'Angoulême. Je participais à un chantier de rénovation d'un site historique, c'était fin juillet, en soirée, autour d'un feu de bois. Nous étions 8 personnes et nous avons vu la même chose : d'un coup, l'objet a abattu toutes les ombres, ça éclairait comme en plein jour, c'était en forme d'un ballon de rugby, très allongé, entre 6 et 8 mètres de long, à moins de 15 m de hauteur, vraiment très bas. Il ne faisait aucun bruit. C'est indescriptible, cela a duré deux ou trois secondes.» Dans le sud Tarn, plusieurs témoignages existent mais un seul est avoué, celui du Causse. «Les Repas ufologiques sont destinés aux gens curieux, c'est plus convivial de parler autour d'une table, assure l'Aveyronnais Serje Perronnet. Cela nous permet, à nous en quêteurs, de collecter des témoignages, aux chercheurs civils et scientifiques pointus d'envisager de créer de nouveaux modèles de propulsion… mais rien d'officiel. Depuis soixante-dix, les chefs de gouvernement et l'armée sont seuls à disposer du secret… Notre objectif, c'est d'être au plus près des gens pour en parler.»

Sylvie Ferré

** Complexe sportif , centre nautique, patinoire et restaurant / brasserie.*

Les œuvres de Charles Fort

Éditions originales américaines

The book of the damned, 1919
New lands, 1923
Lo ! 1931
Wild talents, 1932 (posthume)

NB: Il est possible de lire ses livres sur internet en langue originale en tapant Charles Fort sur l'encyclopédie wikipedia.

Éditions françaises

Le livre des damnés
Deux rives, 1955
Eric Losfeld, 1967
Néo, 1989
Durante, 1996
Joey Cornu, 2010

Nouvelles terres
Joey Cornu, 2009 *(trad inédite)*

Lo! Le nouveau livre des damnés
Belfond 1981
Durante, 1998
Joey Cornu, 2013

Talents insolites
Joey Cornu, 2011 *(trad inédite)*

La fin du « rêve ufologique » ?

Ce « rêve », certes un peu prétentieux, qui voulait voir, en l'apparition céleste subite en 1947 (cas Arnold) d'objets volants non identifiés (ovnis = ufos en anglais) d'un genre nouveau, des engins spatiaux[1] dépêchés jusqu'à nous par une civilisation étrangère avancée… curieuse, itinérante, sinon conquérante, ce « rêve » est-il à ranger au rang des fantasmes ?

Qu'est-ce qui peut ainsi m'inciter à un constat aussi amer vis-à-vis d'une idée qui enchanta toute notre jeunesse, nous de la génération qui étions quasiment nés avec ? Ce serait bien trop long à exposer ici. Mais puisqu'on me le permet encore, voici simplement trois raisons de mon désenchantement : la banalisation du phénomène (Outre Atlantique), sa confiscation (en France) et sa complexification en général.



Michel Granger *est un habitué des pages d'Ufomania ; il peut être joint à l'adresse de la revue.*

Tout d'abord, il faut bien l'avouer une fois pour toutes : le phénomène ovni n'a pas tenu ses promesses ; du moins celles que, par anthropomorphisme ou *ethnocentrisme* à la Lévi-Strauss, nous attendions de lui ; à savoir, au terme de quelques manœuvres liminaires aériennes, une prise de contact effective au sol avec nous accompagnée de déclarations d'intention claires et nettes.

Après une période qui semblait indiquer que les choses se précisaient – vagues d'atterrissages des années 1950-60, cas spectaculaires des années 1980, exhortations à une étude scientifique des années 1995-2000 – les objets en question se sont, semble-t-il, détournés de nous comme des abeilles qui cessent de fréquenter un massif de fleurs dont elles ont épuisé le suc.

Les observations d'ovnis se sont grandement raréfiées, notamment en France. Le bilan ufologique français actuel est en effet un des plus pauvres du monde tant quantitivement que qualitativement : cas moins nombreux[2] et moins « signifiants ».

Cette désertion (défiance ?) des ovnis au-dessus de notre territoire national est-elle une réalité ou bien provient-elle d'un effet de « filtre » ? Les incursions dans le ciel français ne seraient pas signalées, ayant cessé d'intéresser la population. La question mérite de se poser légitimement au vu de ce qui se passe aux Etats-Unis.

Le désintérêt des médias US

Ces dernières années, l'ufologie américaine s'est vue confrontée à un paradoxe troublant : les observations d'ufos, comme on les appelle là-bas, seraient encore très nombreuses tandis que les articles de presse les signalant ont diminué de façon drastique ; au point d'obliger à s'interrompre le plus grand réseau de collecte de coupures de journaux relatives aux ovnis (le *UFO Newsclipping Service*) qui, œuvrait depuis 42 ans ; 15 pages format A3 remplies mensuellement de façon régulière ; pour le dernier numéro paru en août 2011, 6 péniblement.

La concurrence d'Internet a été avancée pour expliquer cette désaffection des médias traditionnels américains pour le phénomène « ufo » ; mais le dernier éditeur de l'*UFONS*, David Marler, avait bien ouvert ses pages aux « publications en ligne » : sans réussir à les remplir.

C'est aussi bien la diminution des témoignages intéressants qui a tari cette source écrite de l'ufologie populaire américaine.

Cette cessation de l'*UFONS*, organe d'information ufologique, a été suivie par celle, en avril 2012, de *l'International UFO Reporter* et la fermeture[3] du *CUFOS*, le centre pour l'étude des ovnis fondé en 1976 par le fameux J. Allen Hynek.

Plus de sources : plus rien à étudier, c'était fatal. L'article Wikipedia sur le *CUFOS* semble figé en l'état comme si l'équipage avait quitté le navire sans la moindre justification que quelques mots laconiques dans le dernier numéro de son journal !

Nouveau coup dur, tout dernièrement : deux des dernières figures de l'ufologie US, viennent de disparaître. James W. Moseley, dit le « Commandant Suprême », est décédé fin 2012. Il est vrai qu'il n'était pas apprécié de tous

pour sa légendaire impertinence vis-à-vis de la cause ovni, ce qui l'amena à s'aliéner une grande partie des ufologues. Il jetait néanmoins chaque mois dans son *Saucer Smear* (difficile à traduire), style fanzine rétro de 4 pages dédié (sic) « aux plus hauts principes du journalisme ufologique », un regard critique, désinfectant et salutaire, sur la chronique de l'ufologie américaine.

Dans le dernier numéro de sa revue (20 septembre 2012), il affirmait continuer à « garder la Foi » (?) en annonçant sa radiothérapie… Etait-ce la foi en l'existence des ovnis[4] ou la foi en Dieu devant lequel il était hélas appelé à comparaître bien trop vite à 81 ans (date de sa mort, 16 novembre).

Enfin, voilà qu'on apprend, en janvier 2013, la mort du vétéran ufologue George Fawcett, 83 ans, avec lequel j'avais échangé, il y a bien longtemps déjà.

Avec toutes ces disparitions (ufologues et publications généralistes et spécialisées), que reste-t-il en Amérique du Nord comme associations ufologiques ? Uniquement le *MUFON* : le « réseau UFO partagé » (mutualiste ?) avec désormais tous les inconvénients inhérent à une position unique et dominante qui se serait déjà manifestée hors frontières.

Danger hégémonique ou marginalisation ?

En début d'année, une visite à Paris, impulsée par un groupuscule d'ufologues français privés, du président actuel du *MUFON* a fait grand bruit[5]. Certains y ont vu un *rapprochement* mais d'autres une démarche « conquérante », un danger de colonisation… La rencontre, à cette occasion avec le Directeur actuel du *GEIPAN* n'a pas apaisé les inquiétudes…

Pour ma part, je pense qu'il n'y a rien à craindre d'une telle rencontre *MUFON/GEIPAN*, au contraire ; les deux institutions ont tout à gagner de collaborer car elles constituent deux points de vue de l'ufologie tellement différents : ufologie privatisée aux USA constituée de membres enthousiastes qui y croient encore[6], versus ufologie publique en France, frileuse, timorée, qui n'y a jamais cru !

Comme ironisait le regretté J. Moseley dans son dernier *Saucer Smear* à propos de la convention 2012 du *MUFON* tenue à Cincinnati : sur les 3 000 ufologues membres dont l'association est composée, il y avait « au moins 4000 points de vue légèrement différents ! » Le légèrement s'appliquant sur le fait que le *MUFON* privilégie l'hypothèse exogène pour ne pas dire extraterrestre (HET[7]) à toutes les autres sans pour autant n'y point apporter des nuances.

Le risque pour le *MUFON* est plutôt, selon moi, interne à l'Amérique : se voir marginalisé par la presse, voire décrédibilisé par les officiels au point de chercher des appuis officiels en Europe. Car l'affirmation donnée ci-dessus que de nombreux ovnis sont encore observés en Amérique est une information intra-*MUFON* non vérifiable sauf en passant par le *MUFON*. Et l'absence de répercussions dans les médias ne laisse pas d'indiquer le peu de crédit que les journalistes accordent aux informations émanant du *MUFON* !

Le *MUFON* ne parle-t-il pas de 8000 cas d'ovnis signalés en 2012 ! Mais comme il n'y a plus en Amérique d'organisme officiel de comptabilisation depuis les enquêtes négatives des années 1970 (d'où le côté symbolique de « la main tendue » au *GEIPAN*), ce sont exclusivement des cas dits « domestiques » qui sont enregistrés, c'est-à-dire émanant bruts de quelque quidam ayant fait une observation bizarre[8] dans le ciel, avec toutes les sources de confusion que cela permet, observation signalée aux représentants locaux du *MUFON*.

Et le critère d'efficacité des collaborateurs du *MUFON* (800 enquêteurs) semble simpliste : il est basé sur un signalement rapide aux instances centralisées de l'institution (72 h) et une enquête rapide (3 mois) pour un classement dans une des catégories : tromperie, identifié, inconnu ; cela n'incite guère à la confiance car si les représentants de chaque Etat sont classés à l'aune de leur diligence à boucler leur enquête sur le terrain, quelle accréditation ont-ils pour se prononcer à part le blanc-seing du *MUFON* ? C'est là où le bât blesse. On y reviendra.

En France : le « noyautage » du phénomène

En France, c'est le *GEIPAN* qui est en position dominante ufologiquement parlant : un organisme dit d'Etat dont nous devrions nous enorgueillir, la question ovni étant en de bonnes mains. J'ai déjà en ces pages exposé mes motifs de déception[9] vis-à-vis du *GEPAN ou SEPRA*. Mais que dire depuis que le sigle est venu s'enrichir du « I » de l'information ? Comme si informer pouvait suffire à tarir la soif de savoir ! Il faut aussi chercher à comprendre, ce à quoi le *GEIPAN* ne semble pas beaucoup s'attacher.

Que dire de ces 20 % des cas d'ovnis signalés qui ne trouvent pas d'explication par les causes naturelles ? De peur d'une quelconque remontrance du *CNES* dont il est sous la tutelle, le *GEIPAN* ne se prononce pas. Ces PAN D dont on nous rabat les oreilles, personne, semble-t-il, au *GEIPAN* n'est chargé d'en faire une synthèse à partir de laquelle des hypothèses seraient avancées quant à leurs causes, hypothèses soumises ensuite à vérification et validation.

C'est comme ça que procède la science. Et là, le *GEIPAN* semble inapte à mettre en œuvre une démarche scientifique à partir des données qu'il accumule. Est-ce un constat d'échec ou une fuite de responsabilités ? Le *GEIPAN* nous doit des comptes, et pas seulement l'accès à l'information brute, aseptisée, puisque toujours vidée des impressions du témoin vu comme un enregistreur et non pas comme un « senseur ».

Ah ! Comme ça, on est tranquille : pas de discussion sur l'interaction du cerveau avec une réalité physique inconnue, à la base d'un témoignage. Y a-t-il un enregistrement de ces données subjectives dans une base parallèle mais non disponible ? Quelqu'un est-il chargé de les examiner ? En tout cas le public n'en est pas informé.

Ce que semble refuser de voir le *GEIPAN*, c'est que la question ufologique n'est pas seulement un empilement de données brutes expurgées comme ces rapports de gendarmerie mais c'est « une problématique » et c'est sur ça que nous l'attendons.

Or, soit par une volonté délibérée, soit par incompétence (à mon avis il y a des deux), aucune analyse globale des cas enregistrés inexpliqués n'est entreprise pour en dégager une théorie explicative à part le travail en amont de détection des possibilités de confusion.

Le *GEIPAN*, c'est comme si l'on continuait d'observer le lever du soleil à l'Ouest et son coucher à l'Est sans oser dire que la Terre tourne autour du soleil : il en est au stade pré-galiléen de l'ufologie !

Plus grave, le *GEIPAN* a instauré auprès de ses collaborateurs privés bénévoles et recrutés parmi les ufologues de bonne volonté (ils les appellent IPN, les assimilant à des poutres de fer) une sorte d'omerta qui va jusqu'à l'exclusion en cas de non respect de la consigne de silence : une pratique d'allégeance digne des heures noires de l'Union Soviétique. Cela a d'ailleurs provoqué quelques clashes.

La seule voix autorisée à parler des ovnis en France serait celle du *GEIPAN*, lequel refuse de se prononcer sur les causes du phénomène sauf si ce sont des lanternes thaïlandaises ou des lasers de fêtes foraines ! Je ne suis pas sûr

que lors de l'entrevue entre les chefs du *GEIPAN* et du *MUFON* cette question de fond de liberté d'expression ait bien été abordée. Le *GEIPAN* ne compte tout de même pas museler l'ufologie américaine ! Les divergences sur le sujet entre les deux institutions ne peuvent échapper qu'aux deux représentants frais émoulus dans leurs postes de directeurs respectifs.

Au-delà de la photo parue dans le *UFO Journal* du *MUFON* de février 2013 immortalisant l'instant symbolique où, je cite, *« pour la première fois, une agence gouvernementale (GEIPAN) a donné la main (sic) à une organisation privée dans l'intention d'une coopération »* en matière d'ufologie, et des réticences qui se sont manifestées, à mon avis, il n'y a pas de souci de ce côté-là.

Le *MUFON* n'a pas la réputation d'être particulièrement favorable aux thèses socio-psychologiques et fantasmatiques qui menaceraient l'essence même de l'ufologie en tant que science d'observation, comme l'astronomie, pour l'enfermer dans le champ des sciences pathologiques : affabulation, hallucinations, etc.., vers lesquelles le *GEIPAN* incline aujourd'hui.

Les politiques du *GEIPAN* et du *MUFON* sont aussi différentes que leurs structures[10] : d'un côté 800 enquêteurs pro-HET et de l'autre 20 intervenants de terrain (réduits de 100 à 20 en 2013) bridés et condamnés à enquêter mais surtout pas à s'exprimer !

Ne me suis-je pas laissé dire – oh la honte ! – que, pour le *GEIPAN*, le « problème » c'est plus les ufologues que les ovnis ?

Le *MUFON* compte-t-il gagner en crédibilité avec un organisme officiel qui lui manque en son pays ? Constater que le *GEIPAN* ne contredit pas ses thèses est facile puisque le *GEIPAN* a consigne de ne pas se mouiller. Pour le reste ?

Les déclarations du Président du *MUFON* répercutées dans le dernier *Ufomania* dans lesquelles perlent quelques intentions d'exclusion pour les indésirables (notion inconnue jusque-là au sein de l'institution réputée pour sa tempérance) laisse présager une belle empoignade. Entre la lenteur du *GEIPAN*, sa langue de bois et le dynamisme superficiel du *MUFON*, les deux méthodes contribuent hélas tout autant, selon moi, à décrédibiliser l'ufologie et à l'enfermer dans le domaine des pseudo-sciences ! Passons maintenant à la troisième raison qui, selon moi, a aussi fortement contribué à mettre à mal notre cher rêve ufologique.

La complexification du phénomène par les théoriciens

C'est au début des années 1970 que, déjà décontenancés, « désenchantés » par quelque chose qu'ils ne comprenaient pas (cet attentisme à ne pas vouloir afficher véritablement la couleur) et trouvaient trop étrange pour correspondre à une visite extraterrestre, certains ufologues jusqu'alors partisans de l'HET s'en détournèrent pour envisager d'autres causes possibles[11].

En 1983, au symposium du *MUFON* précisément, J. A. Hynek[12] énuméra les raisons de ce mouvement vers d'autres horizons conceptuels :
1/ Echec des systèmes de surveillance pour détecter les ovnis « entrants et sortants » ;
2/ Considérations gravitationnelles et atmosphériques ;
3/ Considérations statistiques ;
4/ Comportement absurde et évasif des ovnis et de leurs occupants ;
5/ Isolement du phénomène dans l'espace et dans le temps (effet *chat du Cheshire*) ;
6/ Indignité des ovnis (engins trop petits pour contenir un équipage de la taille des créatures décrites).

On voit déjà qu'au moins la moitié de ces raisons (2 + 3 + 4 + 6) se fondaient sur les rapports de rencontres du 3ème type – devenues aujourd'hui *abductions* – très sujettes au subjectivisme du récit du témoin et présentant très peu, pour ne pas dire aucune preuve matérielle ni grand rapport avec les ovnis[13].

En 1969, Aimé Michel, comme défenseur de l'HET, affirmait dans la *Flying Saucer Review* (novembre) que *« non seulement, il n'y avait rien dans ces absurdités qui devrait nous surprendre mais qu'au contraire, il avait toujours pensé que celles-ci étaient inévitables si on acceptait l'origine extraterrestre du phénomène ».*

Mais d'autres auteurs-ufologues étaient séduits par des thèses beaucoup plus exotiques sur lesquelles ils allaient édifier un véritable fond de commerce.

Reprenant à leur compte des élucubrations occultistes passées quasiment inaperçues[14] et enfourchant les délires des grands contactés (Adamski, Van Tassel, etc.), deux auteurs allaient s'engouffrer dans cette brèche laissée vacante par notre incapacité à comprendre : J. Kee[15] et J. Vallée. Plus par leur talent stylistique que par une approche scientifique délibérément délaissée, ils allaient jeter la confusion sur un sujet qui n'avait pas besoin de cela.

Dans son troisième livre, *Passport to Magonia*, publié en anglais en 1969, J. Vallée abandonnait l'HET qu'il avait chérie jusque-là pour se tourner vers les légendes et les traditions religieuses ; il assimilait les extraterrestres ni plus ni moins qu'aux habitants de la Magonie, pays mythologique et magique du folklore de la France médiévale, où sont décrites des apparitions bizarres dont il s'attachait à tirer des connexions avec celles des ovnis.

Le titre adopté en français (1972) (pour ne pas effaroucher les lecteurs ?) fut : *Chroniques des apparitions extraterrestres*, *du folklore aux soucoupes volantes*.

Jerome Clark, ufologue américain d'un calibre au moins équivalent à celui de Vallée, écrit dans son encyclopédie[16] que ce livre eut *« un petit impact sur le grand public mais une influence immense sur l'ufologie ».*

En fait, ces vues nouvelles assaisonnant l'ovni à la sauce folklorique, pour ne pas dire chimérique, fascinèrent les ufologues désarçonnés et impatients au point qu'ils ne virent pas sur le coup (moi avec, je dois bien l'admettre qui lut avec délectation tous les livres de J. Vallée jusqu'au jour où j'ai réalisé qu'il nous menait en bateau, comme un auteur de science fiction qu'il fut d'ailleurs, et que cette thèse fumeuse consistait en fait à expliquer quelque chose d'inconnu par autre chose de tout aussi inconnu et ainsi à engager l'ufologie dans une impasse invérifiable et anti-scientifique.

Pire, J. Vallée, en persistant dans ses divagations que le succès de ses livres lui permit de largement disséminer dans le milieu ufologique, avait ouvert les vannes à un déferlement de théories plus ou moins imaginaires qui allaient littéralement submerger toutes les approches rationnelles du phénomène.

D'ailleurs lui-même avec son *Collège Invisible* et son *« système de contrôle*[17] *»* comme responsable du phénomène ovni alimenta les vues conspirationnistes (on nous cache la vérité !) et libéra ensuite la théorie paranoïde des hommes en noir et autres idées qui allaient marginaliser scientifiquement et donner la part belle aux sceptiques.

Que J. Vallée ne soit pas conscient qu'il a préparé ainsi le terrain à la thèse socio-psychologique est plutôt surprenant[18]. L'ovni, sorti de son contexte externe physique, se trouvait *désobjectivé* (contesté en tant qu'objet matériel) et ravalé à une image générée intérieurement ; il devenait donc aussi subjectif qu'un rêve ou une hallucination, une apparition fantomatique, le fruit d'une réalité virtuelle. Du

coup, pour expliquer le phénomène, on pouvait facilement se passer de l'ovni en tant que tel, ce que firent les partisans de thèse socio-psychologique et du paranormal (on parla de paraufologie[19]).

En tout cas, cette complexification à outrance du phénomène, pour moi, a contribué largement à tuer « le rêve ufologique ».

Mais il est temps de passer à la seule possibilité qui reste, selon moi, de rallumer la flamme : l'étude scientifique du phénomène ovni.

La science, au secours !

C'est en 1997 que des intentions marquées pour une étude scientifique des ovnis se sont manifestées, notamment lors du fameux colloque de Pocantico[20].

Il en avait résulté un livre écrit par P. Sturrock, professeur américain de physique appliquée de renom et intéressé aux ovnis depuis de longues années. Pour lui, la résolution de l'énigme des ovnis ne saurait passer sans une étude scientifique digne de ce nom.

Dans les pages de remerciements de son livre[21] écrites en juin 1999, P. Sturrock exprimait ce souhait : *« J'espère que ce livre incitera davantage de scientifiques à étudier le sujet, à développer leurs propres idées et à les vérifier grâce à des recherches indépendantes.*

« C'est, je crois notre meilleure chance – notre seule chance peut-être – d'arriver enfin à résoudre pleinement ce problème posé par tous les événements en relation avec les ovnis à travers le monde, qui n'ont cessé d'être rapportés depuis plus de 50 ans. »

Or, qu'en est-il aujourd'hui 15 ans plus tard ? L'ufologie n'est toujours pas une discipline scientifique académique.

L'impulsion des années 1997-2000 ne semble avoir généré aucune vocation ufologique dans les rangs des prestigieuses universités américaines où le sujet reste tabou.

Certes, certains membres du *MUFON* sont de formation scientifique mais, à part quelques individualités, ils brillent par leur absence dans les pages du *Journal of Scientific Exploration* que P. Sturrock proposait justement (il l'avait créé lui-même) comme organe adéquat pour s'exprimer sur le problème ovni. Malgré quelques déclarations d'intention récentes, à ma connaissance, l'appel aux scientifiques comme cri de ralliement du *MUFON* m'a échappé qui cherche surtout les bonnes volontés.

Je dirais même que le *MUFON* semble s'appauvrir en membres ayant un haut bagage scientifique[22] au fil des années.

Côté *GEIPAN* : que fait donc le panel de scientifiques qu'on nous dit attaché au *GEIPAN* et qui n'osent même pas afficher leur nom ? En ont-ils honte ? Qui, au CNES, ne trouve rien de mieux que de placer à la tête de cet organisme des préretraités venant des disciplines les plus éloignées des sciences physiques et sociales (électronique, informatique, logistique, etc.) ? Le maigre budget alloué n'est-il pas consenti de la sorte à fonds perdus ?

Faire des apparitions médiatiques pour débiter des platitudes sur une question sans réponse ne suffit pas pour justifier un titre de « groupe d'études ».

A ma connaissance, le dernier représentant du *GEIPAN* à s'être exprimé et avoir formulé des idées sur les causes du phénomène ovni est J. J. Velasco ; or il a été vite « remercié ».

Bref, tout porte à croire que l'espoir de voir résolue bientôt l'énigme des ovnis est bien utopique compte tenu de la fatigue des médias à y porter intérêt, de l'incompétence des rares commissions officielles et du bruit de fond qui a été installé tout autour.

Or l'incompréhension du phénomène ne devrait pas être vue comme une des raisons de s'en désintéresser, au contraire. Comme le disait si bien il y a 40 ans le regretté René Fouéré, cette « incompréhension » est peut-être justement la preuve que l'origine n'en est pas terrestre comme fruit d'une autre intelligence (d'un cerveau différent que l'humain) ? Et ce n'est pas pour moi une raison valable pour la ravaler au rang des fantasmes trop humains.

Notes et références :

1/ « Engins spatiaux » est un terme générique qui ne s'appliquait pas forcément à des machines volantes faites « de tôles et de boulons » comme on l'a résumé sommairement pour en ridiculiser le concept : l'avance technologique des expéditeurs les ayant certainement amené à remplacer ces matériaux et systèmes de fixation par des innovations moins rudimentaires.
En tout cas, c'est bien en 1947 que le qualificatif « soucoupique » a été jugé comme approprié et non avant, même si d'autres choses apparaissaient déjà dans le ciel. Et la métaphore vaisselière est bien une invention récente.

2/ Pour janvier 2013, les statistiques du *MUFON* font état de 527 cas aux USA pour 1 en France ! Pour février : 381 et aucun en France ! On voit que les correspondants internationaux du *MUFON* font bien leur travail !
Quant au *GEIPAN*, leur compteur est bloqué à juillet 2012 ! Ce que n'a pas dû comprendre un journaliste méridional peu sérieux qui, dernièrement, annonçait la réception de 1600 témoignages pour le mois de février dernier alors qu'il s'agit du total des cas publiés sur le site !

3/ Par la même occasion plus de publication du *Journal of UFO Studies*, le seul journal ufologique « à référés ».

4/ J. Moseley se ralliait à la thèse *interdimensionnelle* selon laquelle les ovnis viendraient, non pas de l'espace, mais d'une autre dimension spatio-temporelle, ce qui en quelque sorte revient au même ! Sauf que l'espace, on connaît. Quant à la 4ème dimension…

5/ A noter que je n'étais pas à cette réunion du 11 janvier 2013. Tout ce que j'en rapporte ici provient du numéro 72 d'*Ufomania* et de l'*UFO Journal* du *MUFON* de février 2013.

6/ Dans son éditorial de l'*UFO Journal* de mars 2013, le directeur de l'association n'écrit-il pas que le *MUFON « est reconnu comme le leader mondial dans l'investigation scientifique de phénomène UFO pour le bénéfice de l'humanité »* ! Rien que cela.

7/ Voir mon article sur l'HET dans *Ufomania* n° 58, mars 2009.

8/ 31 % en février sont des lumières style étoile ou boules de feu et 15 % seulement ont une forme discoïdale !

9/ Michel Granger : "GE(I)PAN : les motifs de déception d'un ufologue amateur", *Ufomania*, n° 62, printemps 2010.
10/ Différentes aussi leurs prises en compte de ce qu'on appelle *ovni* ou *ufo* : le *MUFON* annonce 10 % de cas inexpliqués, le *GEIPAN* : 20. Simple au double ! Appelle-t-on ovni en Amérique quelque chose qu'en France on ne signale même pas à la gendarmerie ? Cela ramènerait le bilan 2012 du *MUFON* à 4000 cas. C'est encore beaucoup par rapport à un chiffre ici, en France, qui sera publié probablement dans plusieurs années (on en est actuellement à 2009 !). Une source privée donne un peu plus de 300. Combien ont été enquêtés par le *GEIPAN* ? On le saura dans 3 ou 4 ans.
11/ Michel Granger, Les alternatives à l'HET, *Ufomania* N°69, hiver 2012.

12/ Voilà qu'un article récent du *Skeptical Inquirer* (janvier-février 2013) lui conteste le titre d'ufologue sincère !

13/ A noter qu'un temps, le *MUFON* refusa de prendre en compte les abductions dans un contexte ufologique.

14/ Théories dérivées des thèses de l'occultiste autrichien R. Steiner (1861-1925) selon lesquelles les ovnis ne peuvent être que des élémentals : les esprits de la nature.

15/ Je ne reviendrai pas sur les « ultraterrestres » de J. Keel dont j'ai montré l'immatérialité et le caractère purement spéculatif dans *Ufomania* n° 59, décembre 2009.

16/ Jerome Clark, *The UFO Encyclopedia*, Detroit (Michigan), Omnigraphiccs, Inc., 1998.

17/ Ce système de contrôle a été comparé à l'absurde et irréel *superspectre* de Keel.

18/ D'autant qu'il n'a pu manquer de lire l'encyclopédie (1998) de J. Clarke où il est écrit textuellement *« Jacques Vallée, bien que non jungien, sera le premier ufologue à jeter les fondations pour ce qui allait devenir connu comme l'hypothèse socio-psychologique »*.

19/ Je crois avoir montré dans le *Bulletin Métapsychique* n° 7 (novembre 2010) que les principales observations mises à l'actif de la production paranormale des ovnis pouvaient facilement s'expliquer par des confusions.

20/ Voir mon article : Michel Granger, La science et les ovnis, *Ufomania* n° 27, septembre 2000.

21/ Peter A. Sturrock : *La Science face à l'Enigme des ovnis*, Presses du Châtelet, 1999. Dire que J. Vallée, dans la partie consacrée aux "cas matériels" de ce livre, s'exprimait sur la radiance lumineuse des ovnis et les traces physiques avec échantillons matériels : lui le colporteur des idées sur les elfes et l'inconscient collectif…

22/ On peut, en effet, constater un déclin dans le nombre de scientifiques qui adhèrent au *MUFON* en relevant ces chiffres publiés dans les rapports du symposium annuel de l'association :

ABC : effectif du bureau scientifique consultatif du *MUFON* ; % Ph. D : pourcentage de détenteurs d'un doctorat.

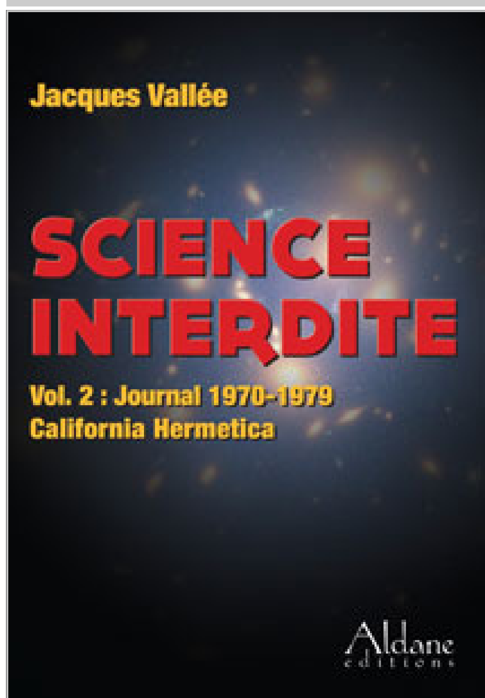
	1983	1998	2008
ABC	71	220	120
% Ph. D.	64	58	12,5

Constat :

- le nombre des experts scientifiques du *MUFON* a baissé de moitié en 10 ans ! Peut-être comme le nombre d'adhérents d'ailleurs ?

- le *MUFON* est de moins en moins *scientifique*.

Comme membre du *MUFON* depuis 1989, je fus inscrit de longues années comme expert-conseil (consultant) en chimie dans le staff de ces consultants. Aucune sollicitation ne me fut jamais faite. De deux choses l'une : ou bien la constitution d'un panel d'experts par le *MUFON* était du bidon, ou bien aucun cas de traces ou altérations chimiques ne fut jamais constaté sur les sites américains d'atterrissage ovni.



Jacques Vallée
Science Interdite Vol. 2
Journal 1970-1979
California Hermetica

SCIENCE INTERDITE VOL 2.

Jacques Vallée, l'un des fondateurs de l'Arpanet, l'ancêtre d'Internet, nous fait vivre au jour le jour les débuts du travail en réseau. Il est aussi un des pionniers de l'ufologie et s'est intéressé de près à la parapsychologie ainsi qu'aux groupes ésotériques. Les personnages rencontrés, leur attitude, les dialogues rapportés, les réflexions notées sur le vif permettent de mieux comprendre l'historique, l'évolution, et les raisons de l'état actuel de chacun de ces domaines.

«Il y a près de vingt ans un ami remarquable m'a dit que son but était "de vivre pleinement sa vie d'homme, et, l'ayant vécue, de la faire partager à d'autres", paroles que je n'ai jamais oubliées, avec l'espoir que j'aurais un jour l'opportunité de remplir une mission semblable.

La publication du premier volume de Science Interdite a partiellement satisfait cette ambition, mais le récit s'arrêtait en 1969. Ce deuxième volume couvre la décennie des "seventies", une période troublée partout dans le monde. Quand on habitait la Californie du Nord on se retrouvait en face de défis passionnants. La lecture de ce Journal aidera peut-être à comprendre quelques-uns des changements irréversibles qui ont suivi.»

«Avec en arrière-plan des événements tels que la fin de la guerre au Vietnam et les turpitudes du Watergate, le thème principal de ce journal est la recherche dans le domaine du paranormal, qui a vu un développement remarquable même si les leçons en ont été oubliées ou perverties dans le chaos qui a suivi. C'est en Californie du nord que le Mouvement du potentiel humain a émergé; la parapsychologie y est entrée dans les laboratoires de physique; de même, le problème des Objets Volants Non Identifiés est revenu dans l'actualité, même si "l'establishment" l'avait rejeté par la puissance combinée de l'armée de l'air, du New York Times et de l'académie des sciences.»

«C'est au cours des années couvertes par ce volume que j'ai commencé à avoir un meilleur aperçu sur le théâtre du paranormal. Plus j'analysais l'énigme de l'ufologie, plus les liens avec d'anciens mystères devenaient évidents. De nature porté vers l'expérience directe, j'ai étudié les groupes ésotériques et j'ai été surpris de ce que j'y ai trouvé, au-delà du charlatanisme manifeste et de l'illusion. J'ai eu la chance d'apercevoir l'échiquier et d'identifier certains de ceux qui déplaçaient les pions.»

«Dans une science qui se fonde, il ne suffit pas de montrer le but atteint et d'affirmer sa conviction; il est avant tout nécessaire de décrire les sentiers de l'itinéraire, et par l'accumulation incessante et infinie de faits contrôlés et prouvés, de permettre à chacun de tirer ses propres conclusions.» Maurice Maeterlinck

«C'est bien le principal but (et la véritable utilité) de mon Journal.» Jacques Vallée

Jacques Vallée: Science Interdite Vol. 2: Journal 1970-1979 / 640 pages
Europe 26 € (+ 6 € de port) / Suisse 33 CHF (+ 7 CHF de port) / Outre-Mer 26 € (+ 10 € de port)



Cafés ufologiques argentins:

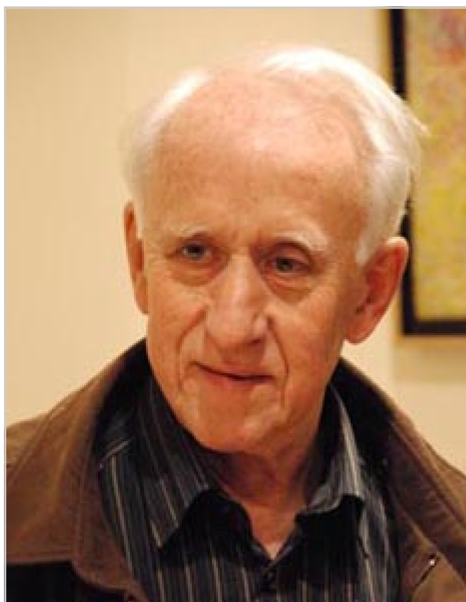
Histoire d'une réussite

Photographie du 4/04/2013. *De qauche à droite.: Pablo Cardozo, Anabella Veja, Fernando Dematteo, Rubén Rombolá, Javier Stagnaro, Mario Lupo, Edgardo Stekar, Alberto Portalet, Daniel Postizzi, Patricia Taylor, Horacio Sorbaro, Ricardo Quinteros, Rubén Morales, Ana Serrano, Ricardo Bruzzone, Iván Orenstein, Xuan González, Silvia Quiñoa, Carlos Vales, Andrea Higa, Marcos Nieddu y Alex Gómez.*

Basé sur le principe des repas ufologiques francophones, les ufologues argentins se retrouvent à l'occasion d'un **Café Ufológico** et cette réunion **RIO54** du mois d'Avril 2013 s'est déroulée juste après les très fortes pluies et les inondations qui ont affecté les villes de Buenos Aires, La Plata et autres grandes agglomérations. La discussion s'est donc engagée à propos des différentes prophéties qui ont toujours circulé dans le milieu ufologique au sujet de catastrophes causés par des déluges. On a souhaité la bienvenue et donné la parole à ceux qui participaient pour la première fois au **Café Ufológico RIO54**, Anabella Veja, Pablo Cardozo, Silvia Quiñoa, Andrea Higa et Marcos Nieddu. D'autres thèmes ont été abordés comme les cas de *Bedroom visitors* et de paralysies survenues lors de rêves etc… Les organisateurs Mario Lupo et Rubén Morales remercient la centaine de participants venus depuis trois ans à ces cafés ufologiques.

Rubén Morales / Mario Lupo
Integrantes de L'Académie d'Ufologie
(http://rio54ovni.blogspot.com

CONFERENCE: Gildas Bourdais le 2 octobre à Paris



Il viendra nous présenter un nouveau livre important sur les ovnis dont il est le traducteur en France :

OVNIS. Des généraux, des pilotes et des responsables officiels témoignent

Un ouvrage de Leslie Kean *Titre original : «UFOs. Generals, Pilots, and Government Officials Go on the Record »*

Traduction de Gildas Bourdais

Leslie Kean, journaliste connue aux Etats-Unis, a fait sensation en publiant en 2010 un livre d'une qualité exceptionnelle sur les ovnis, qui a fait bouger les lignes dans les grands médias américains. Il a même figuré sur la liste des best-sellers du New York Times. Maintenant traduit en français, il est un pas en avant important pour notre pays, sur ce sujet encore très controversé des ovnis. Son livre plaide en faveur de l'hypothèse de leur origine extraterrestre, tout en soulignant qu'elle n'est pas prouvée. Y sont réunis quelques-uns des dossiers d'observations les plus sérieux et les mieux documentés de ces dernières années, qui ont été confirmés par des responsables crédibles, souvent de haut niveau, non seulement Américains, mais provenant de plusieurs autres pays, dont la France, comme le général Denis Letty. Celui-ci avait lui-même dirigé pendant trois ans le COMETA, un groupe de travail de haut niveau, qui a publié un rapport, largement diffusé, en 1999. C'est en lisant ce rapport que Leslie Kean s'est convaincue de l'importance du sujet, et s'est mise à son tour à enquêter, de manière très professionnelle. Le général Letty a reçu Leslie Kean chez lui en 2008, et lui a confirmé la position du groupe : « Le rapport COMETA montre, sans détours, que l'hypothèse extraterrestre est l'explication la plus rationnelle bien que, évidemment, elle n'ait pas été prouvée ». La plupart des autres témoins présents dans le livre partagent ce point de vue, tels que Yves Sillard, ancien Directeur général du CNES et aujourd'hui président du comité d'orientation du GEIPAN, le service officiel chargé d'étudier les ovnis en France. Ce sont aussi : le général belge Wilfried De Brouwer, responsable des interceptions aériennes en 1989-90 ; le général Ricardo Bermudez, responsable d'un service analogue au Chili ; le général José Carlos Peirera, ancien commandant en chef de l'armée de l'Air brésilienne ; Fife Symington, l'ancien sénateur de l'Arizona qui reconnait avoir vu un ovni géant au dessus de Phoenix en 1997.

QUELQUES CAS DANS LE TARN

UN SOIR DE JUILLET 1977, JEAN CLAUDE ET SON BEAU FRÈRE SONT ALLONGÉS SUR L'HERBE POUR CONTEMPLER LE CIEL ÉTOILÉ ...



QUAND SOUDAIN, UN VENT VIOLENT VIENT S'ABATTRE SUR EUX !...





DURANT LA PÉRIODE DE NOËL DE LA MÊME ANNÉE, MR HERVÉ M. ET SON FILS JEAN CLAUDE FINISSENT LEUR JOURNÉE DE CHASSE...



SURGIT ALORS DEVANT EUX UN GROS CIGARE, CRACHANT DES ÉTINCELLES !

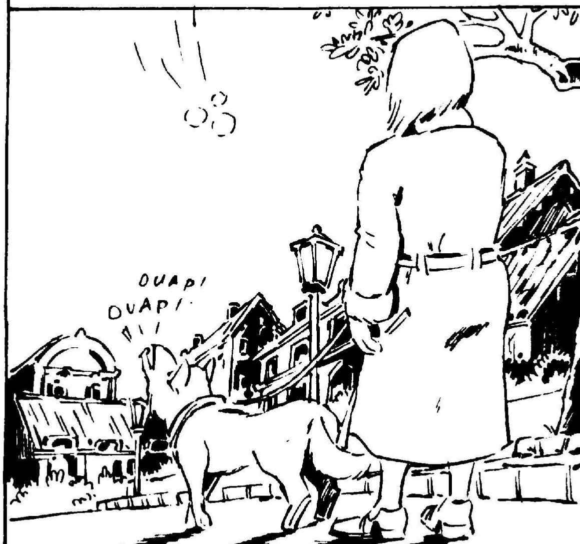


C'EST UN JOUR D'AUTOMNE DE L'ANNÉE 1993-1994, VERS 23H00 ET 23H30 ... UNE DAME PROMÈNE SON CHIEN



TOUT À COUP, SURVIENT UN BRUIT DE TONNERRE SUIVI D'UN FLASH INTENSE D'UNE CLARTÉ BLEUÂTRE...



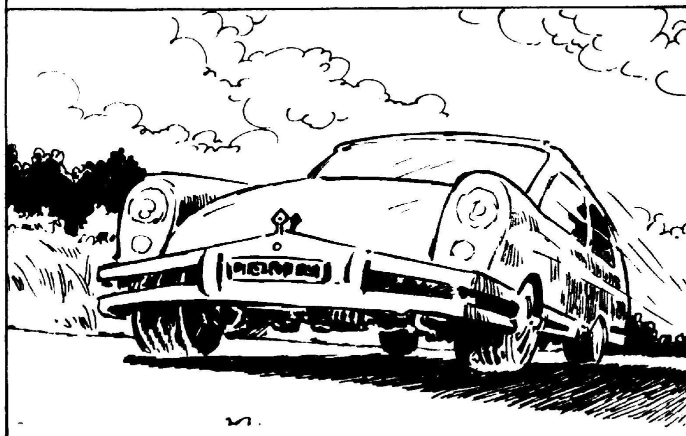

PRESQUE INSTANTANÉMENT APRÈS ELLE DISTINGUE TROIS PETITES BOULES ROSES "DESCENDANT" DANS UN CIEL SANS NUAGES !
OUAP!
OUAP!


UN TEMOIN ACCOMPAGNÉ DE SA SOEUR ET DE SA PETITE FILLE SE PROMENENT LE SOIR DU 9 SEPTEMBRE 2000 PRÈS DE CORDES, ...


LORSQUE ...
T'A VU AU DESSUS DE LA COLLINE ?!


UN OBJET EN FORME DE CIGARE SURMONTÉ D'UN DOME VIENT ILLUMINER LE PAYSAGE ALENTOUR

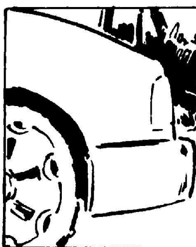

SUITE À CETTE APPARITION, SURGIT UN AUTRE OVNI DE FORME TRIANGULAIRE ET AU FORT BOURDONNEMENT, PRENANT LA MÊME DIRECTION QUE LE PRECEDENT... ENTRE LES DEUX S'ÉCCULENT 30 min. !
MAMAN J'AI PEUR...


MR ET MME M. HABITANT CAMBOUNES REVIENNENT D'UN FEU D'ARTIFICE LE 9 SEPTEMBRE 2001, VERS MINUIT...

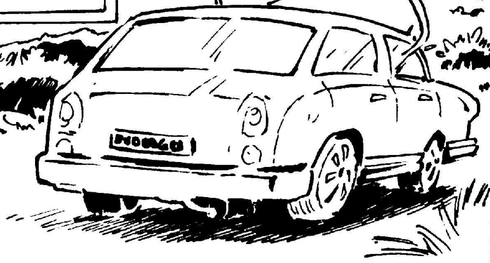

DANS LE MÊME INSTANT, ALORS QU'ILS TRAVERSENT LE VILLAGE DE NOAILHAC, UNE LUEUR EST VISIBLE À TRAVERS LES ARBRES ... CE QUI ATTIRE LEUR ATTENTION
OÙ ÇA ?
IL YA UN TRUC DE BIZZARE LÀ BAS!



UN OBJET DE FORME TRIANGULAIRE ET STATIONNAIRE ÉCLAIRE LE PAYSAGE D'UNE COULEUR ROUGE-ORANGE ...



ILS CHOISISSENT ALORS DE DOUBLER LES VOITURES POUR ACCÉDER AUX HAUTEURS DE FONTBELLE ET APPRÉCIER D'AUTANT MIEUX LA CHOSE



MALHEUREUSEMENT ET À LEUR GRAND DÉSARROI, LA LUMIÈRE AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARUE ...



UN OVNI LAISSE DES TRACES SUR LE TOIT D'UNE MAISON TARNAISE

LE DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1989, VERS MINUIT, MR A. FRANÇOIS, HABITANT GENIBRE SUR LA COMMUNE DE BERTRE (81), DÉCIDE D'ALLER SE COUCHER...





À CETTE HEURE LÀ, IL FAIT TRÈS CHAUD ... IL LAISSE DONC LES FENÊTRES OUVERTES .

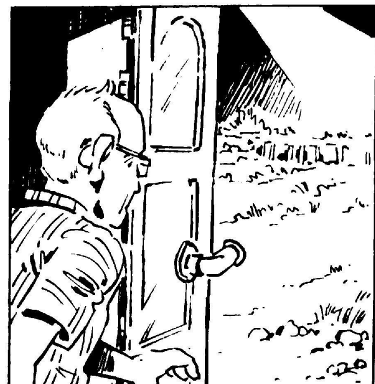


SOUDAIN À 4H DU MATIN, L'HOMME À LA RETRAITE EST RÉVEILLÉ PAR UNE LUMIÈRE QUI ÉCLAIRE LE PRÉ...



SA FEMME, ELLE, NE SE REND COMPTE DE RIEN ...

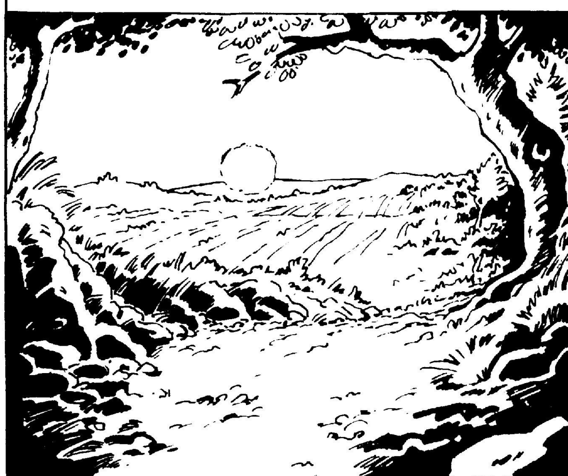


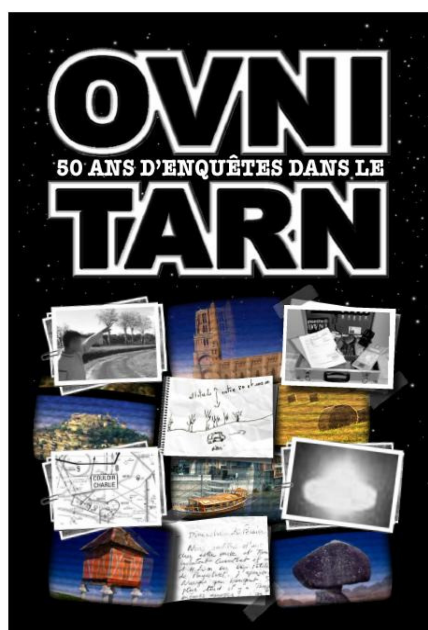


INTRIGUÉ, IL SORT ET DISTINGUE UN FAISCEAU DE LUMIÈRE DE SOURCE INCONNUE ...









OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn, éditions Vent Terral 2006

A Albi, Gaillac, Graulhet, Castres, Mazamet et dans des dizaines de communes, quand l'étrange et l'inattendu se mêlent au familier et au quotidien…

De l'armada de soucoupes volantes aperçue dans le ciel de Gaillac en octobre 1952 au tout dernier phénomène lumineux recensé en 2005: plus d'une centaine d'apparitions insolites ont été observées dans le ciel tarnais. Relatées par des témoins uniques ou multiples, de tous âges et toutes conditions, qu'il fallait retrouver malgré leur peur de passer pour des naïfs ou des illuminés.

A partir d'articles de presse, de rapports de gendarmerie ou de l'organisme officiel chargé en France de l'étude de ces phénomènes, par des appels à témoins, des entretiens et des vérifications sur place, Didier Gomez a mené l'enquête pendant une dizaine d'années jusqu'aux marges des départements limitrophes. Documents écrits, croquis et photos à l'appui, il a dressé un catalogue sans précédent.

TOUJOURS DISPONIBLE *19 euros frais postaux inclus chez l'auteur.*

Refondre la dynamique ufologique

David Hauguel (Ufologie Dynamique)



David Hauguel

davidhauguel@yahoo.fr
mufonbassenormandie-contact@yahoo.fr

06 70 98 27 56

Plus de soixante années d'ufologie n'ont pas permis hélas de structurer les différents groupements existants. Mais tout n'est pas perdu, si chacun prends conscience des efforts à fournir et surtout de la nécessité de se serrer les coudes.

Avec cet article je voudrais exposer les priorités qui au sein du mouvement Normand Ufologie Dynamique nous semblent être celles d'une Ufologie qui se veut tout à la fois réaliste, concrète, sérieuse et positive. Ces priorités sont nées des problématiques que nos débats ont pointées et notre but en les exposant, est de susciter un échange constructif avec tous les Ufologues de bonne volonté. Ce faisant, nous ne cherchons pas à polémiquer, à nous affronter au sujet de telle ou telle hypothèse, car rien ne nous est plus cher que de participer constructivement aujourd'hui à l'Ufologie de demain.

Le premier de ces constats est que tout passionné d'Ufologie, qu'il soit enquêteur de terrain, chercheur, érudit ou archiviste qui oeuvre dans le domaine depuis des années peut le faire facilement, à savoir que l'Ufologie se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Rien n'est plus évident en effet que nous nous trouvons face à un choix crucial au regard de l'avenir de l'Ufologie, choix qui je résumerais d'une manière brutale.

Soit l'Ufologie, forte de l'accumulation de ses vidéos Youtube, de ses photos postées sur le web, de ses forums modérés et immodérés, de ses documents pdf « déclassifiés » et de ses soirées TV spécial « Paranormal » s'ancrera dans une web-culture qui la relèguera à la rubrique « insolite » ou sensationnaliste de n'importe quel média, et dans ce cas elle disparaitra petit à petit en tant que réel mouvement d'étude d'un phénomène inconnu.

Soit elle simplifiera son organisation, canalisera ses forces, fera taire ses polémiques et travaillera en réseau dans le but de crédibiliser l'existence de ce phénomène mystérieux, suscitant alors au sein de la communauté scientifique et des instances politiques un vrai désir d'octroyer les moyens à l'étude du phénomène OVNI.

Ce constat est abrupt je m'en rends compte mais il me semble bien refléter et résumer le défi principal auquel doit faire face l'Ufologie après plus de 60 ans d'investigations tous azimuts. Nous avons en effet longtemps vécu en pariant sur l'accumulation de cas, dans l'attente de l'affaire ultime qui non seulement lèverait tous les doutes des sceptiques au sujet de l'existence du phénomène mais aussi nous fournirait des indices cruciaux quant à son origine. Ce faisant nous avons pensé et pensons encore que cette accumulation de cas ferait naturellement basculer l'OVNI du statut d'objet hypothétique à celui d'objet scientifique.

Or que constatons-nous aujourd'hui ?

Que les ouvrages d'Ufologie sont toujours rangés dans le rayon Esotérisme des librairies (à seulement quelques dizaines de centimètres du rayon Science, ce n'est vraiment pas de chance…)

Que les cas s'accumulent de manière anarchique et qu'il n'est plus une semaine ou une journée sans son lot de vidéos et de photos d'OVNIS, tous documents numériques dont les sources, les conditions d'obtention et le contenu en font des objets informationnels hautement non identifiables.

Que pouvons-nous faire de cette matière ?

Comment séparer le bon grain de l'ivraie et faire en sorte que l'information fiable contribue à la construction de l'édifice Ufologique ? Mais surtout, comment pouvons-nous espérer susciter l'intérêt de la communauté scientifique si nous n'aidons pas cette communauté à voir l'OVNI autrement que sous la forme d'un objet socioculturel ou folklorique impossible (voir indigne) d'une sérieuse étude ?

Forts de ce constat nous pensons que la première des priorités de l'Ufologie d'aujourd'hui est de contribuer, par son attitude, son influence, et sa stratégie de communication, à ce que les seules instances réellement capables d'étudier le phénomène, à savoir la communauté scientifique entendue au sens large (instances scientifiques officielles mais aussi militaires et politiques), soient suffisamment convaincues pas notre discours pour décider de faire bascu-

ler une fois pour toutes l'objet OVNI de son statut hypothétique à son statut scientifique. Dit plus simplement (et de manière plus choquante) je pense que les Ufologues de demain n'auront pas pour but d'étudier le phénomène OVNI mais de contribuer à l'élaboration d'un solide dossier qui donnera l'envie à ceux qui en ont les capacités et les moyens, de lancer de vraies études sur le phénomène en ancrant ces études dans la reconnaissance officielle et la durée.

Cette nouvelle attitude Ufologique se veut une initiative citoyenne de lobbying auprès des autorités plus qu'une démarche de chercheurs solitaires férus de web. Pour parvenir à ce but qui nous en sommes conscients demande une énergie colossale nous pensons que l'Ufologie doit travailler sur plusieurs problématiques internes.

La première concerne son attitude vis-à-vis de l'information OVNI et le sceau de crédibilité que l'Ufologie responsable doit apposer sur cette information pour constituer un lobbying solide. Cela pose donc la problématique du recueil de l'information brute, donc de l'enquête sur le terrain, mais aussi la validation de cette information par les organisations Ufologiques.

La nouvelle de l'implantation du MUFON en France est peut-être la réponse à ce problème car cette organisation, forte de son expérience et de ses méthodes de travail peut contribuer à standardiser une fois pour toutes la collecte de cas fiables sous une forme les rendant disponibles à une étude scientifique.

La seconde problématique concerne la formation, le passage du relais à une génération nouvelle d'Ufologues et notre capacité à attirer les jeunes vers l'Ufologie. C'est en effet un constat que quiconque se rendant à une manifestation Ufologique peut faire de ses propres yeux : la moyenne d'âge des Ufologues est très élevée (je fais moi-même partie de cet âge élevé). Parallèlement à cela, la culture cinématographique, littéraire, et des jeux vidéos dont se nourrissent les jeunes générations d'aujourd'hui montrent bien leur intérêt pour la culture OVNI.

Comment se fait-il donc que ces jeunes qui s'intéressent de manière diffuse à ce sujet ne poussent pas la porte de l'Ufologie ? Deux causes principales expliquent ce fait à nos yeux.

La première que l'Ufologie d'aujourd'hui ressemble à une jungle de mouvements, d'associations, de chapelles, qui toutes, inconsciemment ou non, sont tournées le plus souvent vers l'intérieur et les recherches solitaires.

Bien peu se tournent vers l'extérieur pour susciter l'intérêt des néophytes et les faire rêver de participer à l'étude de l'un des plus grands mystères de notre temps. Corollaire de l'existence de cette jungle Ufologique, les polémiques, affrontements, et guerres d'influence qui non seulement contribuent à rendre confus nos discours, mais de plus, n'intéressent absolument pas les jeunes. L'Ufologie doit les faire rêver, pas leur expliquer qui va être leur nouveau chef Scout !

La seconde problématique pour ce passage de relais générationnelle concerne l'accès aux études sérieuses et reconnues pour les jeunes qui souhaiteraient se former dans le domaine.

Je suis régulièrement confronté à ce dilemme : lorsqu'un nouveau venu dans l'Ufologie me demande des conseils pour lire des ouvrages sérieux, ma première réaction est de lui dire qu'il devra écumer bouquinistes et vides-greniers pour y trouver les ouvrages cruciaux de Jacques Vallée ou Hynek !

Cela témoigne-t-il d'un mouvement « vivant » ? Nous devons contribuer à rendre disponibles par la réédition et la diffusion les grands ouvrages sur le sujet, et aussi soutenir les auteurs actuels qui font un formidable travail (je veux parler de Thibault Canuti, Fabrice Bonvin mais aussi des revues sérieuses telles Ufomania) en mettant en avant leur travail dans nos opérations de communications.

Ceci m'amène à la troisième problématique, celle de la communication.

Jusqu'ici la communication des Ufologues s'est toujours orientée vers les grands médias nationaux, espérant en grappillant quelques secondes d'antenne ou quelques articles dans les grands magazines que nous pourrions contribuer à influencer les décideurs et les autorités.

Or ainsi que je le disais au début de cet article, cette forme de communication n'aboutit la plupart du temps qu'à ancrer (enterrer serait peut-être le terme plus approprié) dans le folkore Roswellien des Petits Gris et autres Reptiliens mal intentionnés les tentatives sincères des Ufologues. Or il existe une autre stratégie de communication, celle de s'ancrer dans le paysage médiatique local. C'est cette stratégie que nous mettons en oeuvre au sein d'Ufologie Dynamique et nous avons pu constater qu'elle obtenait des retombées positives.

En effet, en communicant auprès des médias locaux, en organisant des manifestations locales sérieuses, nous avons contribué à crédibiliser notre discours auprès de ceux qui ont des a priori au sujet de l'étude du phénomène OVNI, mais aussi suscité le désir de se manifester chez des témoins d'observations. Ces opérations de communications sont de plus l'occasion de faire connaître de manière concrète l'Ufologie auprès des jeunes.

Jean-Claude Bourret, en son temps, avait intitulé l'un de ses livres « Le nouveau défi des OVNIS », je n'ai nul doute pour ma part que nous soyons aujourd'hui face au « nouveau défi de l'Ufologie », celui de sa pérennité, de son extension, et de sa reconnaissance. Nous n'avons pas besoin aujourd'hui de nouvelles hypothèses quant à l'origine du phénomène, seulement de bonne volonté et d'efficacité.

W9 : A la rencontre d'un étrange ... documentaire

Le 1er mai 20h45 sur W9, le magazine « A la rencontre de l'étrange » nous promettait des révélations, des scoops, des réponses ... L'ufologie en prime time, est un évènement assez rare qui n'a pas échappé aux téléspectateurs vu l'audience record enregistrée par la chaîne.

Malheureusement, la déception a elle aussi été à la hauteur de l'attente et de l'audience ...

Je ne parlerai pas du sommaire, malheureusement standard de ce type d'émission, qui a repris à peu près tous les sujets vus et revus depuis des années, mais du parti pris frisant la caricature avec lequel les sujets étaient présentés et montés ...

Outre le fait que les arguments pouvant conduire à une explication « banale » des cas présentés, ont été systématiquement occultés, la théorie éculée de la conspiration généralisée était au menu en guise de fil rouge à l'émission. Je ne prendrai que quelques exemples pour appuyer mon propos :

L'OVNI de l'Airbus du commandant Duboc était bien sûr de la fête mais quid des contradictions entre les images radar et l'observation qui font peser un doute sérieux sur la matérialité du phénomène observé ? Ces contradictions sont pourtant présentes dans le rapport d'enquête ...

La rentrée du 5 novembre 1990 est transformée en complot national, dans lequel le GEIPAN est chargé de transmettre la « version officielle » de l'affaire, bien sûr dénoncée par Greslé, grand prêtre de la complotite et à laquelle Alain Delon lui-même ne croit pas, c'est dire !!!

Le rapport Cometa est présenté comme un rapport quasi officiel de l'IHEDN transmis au gouvernement de l'époque et enterré sans doute à cause des révélations insupportables qu'il contient. Je rappellerai simplement que le rapport Cometa est l'état des réflexions d'un groupe d'anciens auditeurs de l'IHEDN agissant à titre privé et très largement diffusé via l'hebdomadaire VSD, qui n'avait aucun lien avec le gouvernement même si effectivement, il lui a également été transmis.

En tant qu'ancien responsable du GEIPAN, j'ai été sollicité pour participer à cette émission. Sur plus d'une heure d'interview, il n'est resté qu'une fraction de phrase de moins de dix secondes qui, sortie de son contexte, était au diapason de l'émission.

Vous l'aurez compris, je n'ai pas vraiment aimé, mais entendons-nous bien, j'admets très volontiers toutes les opinions ainsi que les divergences d'analyses et de conclusions, d'où qu'elles viennent, mais je n 'accepte pas cette forme de malhonnêteté intellectuelle qui conduit à la présentation tronquée et volontairement partisane d'une enquête qui se prétend scientifique et objective.

Quant aux secrets cachés par nos gouvernants quand comprendra t on enfin que ceux ci se désintéressent à peu près totalement du sujet, je n'en veux pour preuve qu'en plus de vingt ans, le SEPRA puis le GEIPAN a du avoir à répondre deux ou trois fois à des questions de parlementaires ...

Pourtant, l'audience recueillie montre un réel besoin d'explications parmi nos concitoyens. Malheureusement ce type d'émission, à la recherche d'un sensationnel à bon marché, ne rend service à personne et ne fait que tourner en ridicule l'ufologie que nous essayons de promouvoir.

Affligeant !!!

Jacques PATENET
Directeur National du MUFON France



source: www.coulisses-tv.fr Le magazine “Au coeur de l'étrange”, diffusé mercredi soir sur M6 et présenté par Sidonie Bonnec, a réalisé son record d'audience pour sa spéciale «OVNI».

Selon les chiffres Médiamétrie.

Record d’audience sur W9 pour la spéciale OVNI du magazine “Au coeur de l’étrangeby Sylv1
>Article source: www.coulisses-tv.fr
>Le magazine “Au coeur de l'étrange”, diffusé mercredi soir surM6 et présenté par Sidonie Bonnec, a réalisé son record d'audience pour sa spéciale « OVNI ».
>Selon les chiffres Médiamétrie communiqués ce matin par W9, ce numéro a été suivi par 1 million de téléspectateurs pour une part d'audience de 3.8% auprès de l'ensemble du public (individus âgés de 4 ans et plus). Il s'agit des meilleures performances pour le magazine à ce jour. Les bonnes performances du magazine permettent à W9 de se classer leader TNT auprès de l'ensemble du public et leader TNT auprès du public de moins de 50 ans, avec 4.6% de part d'audience. A noter que le magazine a enregistré un pic d'audience à 1,2 million de téléspectateurs.

http://area51blog.wordpress.com/2013/05/02/record-daudience-sur-w9-pour-la-speciale-ovni-du-magazine-au-coeur-de-letrange/

UFOLOGIE CORSE

Enquête et témoignages inédits en Corse est le deuxième ouvrage de Christoph Canioni, infatigable collectionneur de données sur le sol Corse. Nous lui avons posé quelques questions au sujet de ses activités.

1 - Christophe Canioni, comme annoncé dans le précédent numéro, votre deuxième livre sur le sujet OVNI en Corse vient de paraître en mars 2013 aux éditions Anima Corsa. Pouvez-vous nous dire de quoi il s'agit ?

Après la sortie de mon premier ouvrage en mai 2011, j'ai reçu de nombreux témoignages venus de toute la Corse. J'avais, avant même la sortie du premier ouvrage, déjà envisagé la publication d'un deuxième ouvrage avec les nouveaux témoignages que je comptais recevoir. Pendant près de deux ans donc, j'ai reçu des témoins ou je me suis déplacé jusque dans des villages de l'intérieur de l'île pour aller chercher l'information. De cette somme de documents inédits j'en ai ainsi tiré l'ouvrage que vous avez, cher Didier, eu la gentillesse de présenter dans la présente publication. J'ai été aidé, en partie, dans mon travail par un ancien enquêteur du GEIPAN, J-Y M, dont j'ai fait la connaissance à Ajaccio lors d'une dédicace en juillet 2011. Grâce à lui j'ai pu obtenir ses meilleures enquêtes comme celle qu'il l'a faite, en 1996, dans la plaine de Peri, située à 25 kilomètres d'Ajaccio, et qui est absolument inouïe. J'ai ainsi consacré mon deuxième ouvrage aux meilleurs témoignages que j'ai recueillis tout au long de mon enquête de l'été 2011 à mars 2013. De quels témoignages s'agit-il ? Essentiellement des témoignages du type RR1. Mais également ceux du type RR2 et RR3. J'ai eu la chance de rencontrer par hasard, en août 2012 dans un petit village du Cap Corse, un témoin ayant été confronté à un RR3 à 20 kilomètres au sud de Bastia un soir de février 2001. Le témoignage de « Marcel », nom d'emprunt, est particulièrement stupéfiant. Un autre témoignage tout aussi incroyable, qui met en scène l'armée de l'air et la base aérienne de Solenzara (Corse-du-sud), m'a été rapporté par un retraité, âgé de 17 ans à l'époque des faits alors qu'il était lycéen à Corte, ville située au centre de la Corse. En plus de ce témoin, il y eut des dizaines d'autres lycéens témoins de l'observation. J'ai ainsi répertorié 72 témoignages qu'accompagnent de nombreux dessins qui reconstituent les observations. A la fin de l'ouvrage un petit chapitre est consacré à l'enquête en chiffre.

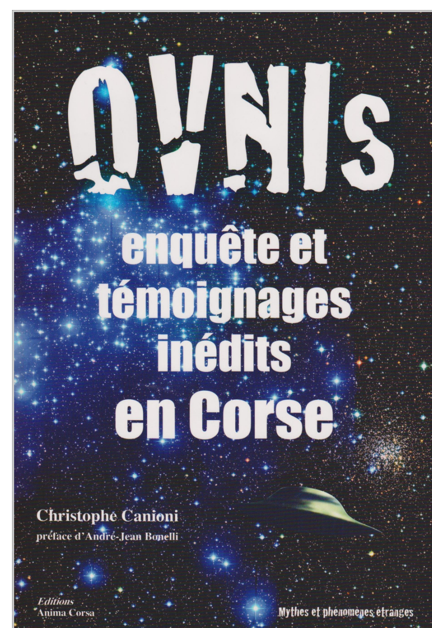
2 - Construit sur la base d'un catalogue chronologique vous présentez de nouveaux cas par rapport à votre premier travail publié en 2011. Allez vous régulièrement publier un livre sur les nouveaux cas et remettre ainsi votre catalogue à jour tous les deux ou trois ans ?

Je prévois bien sûr la publication d'autres ouvrages dans les prochaines années dans le style des deux premiers. Depuis la publication de mon second ouvrage, j'ai reçu de nouveaux témoignages que j'ai consigné dans mes archives et qui serviront pour mon prochain ouvrage. Je laisserai passer quelques années 4 ou 5, peut-être plus, avant de publier si évidemment la matière est suffisante. Je ne crois pas à la nécessité d'une édition régulière aussi courte si la collecte de témoignages n'est pas conséquente. Dans le cas contraire, si nous avions une vague par exemple ou un événement exceptionnel, la publication s'imposerait tout naturellement. Nous sommes tous tributaires de l'activité du phénomène OVNI, en Corse comme ailleurs. Sans attendre la récolte de témoignages j'envisage dans l'avenir une publication sur un témoignage précis de RR3 ou j'ai pu longuement travailler avec le témoin.

3 - Après deux ouvrages et des dizaines de témoins rencontrés, quel est votre avis sur l'origine possible de ces phénomènes ???

Effectivement, j'ai rencontré de nombreux témoins qui tous racontent des choses très étranges. Mais il y a des témoignages qui ne laissent aucun doute sur la nature extraterrestre du phénomène OVNI. On ne peut pas raisonnablement nier des évidences. Quand vous êtes face à des témoins dont la qualité de sérieux est indéniable parce que ces gens ont eu ou ont un bon parcours professionnel, des qualités humaines irréprochables qui ne cherchent pas la publicité et sont discrets. Comment peut-on mettre leur parole en doute. On ne peut pas oblitérer leurs témoignages. Ce n'est pas possible sauf à être de mauvaise foi. Ces témoins ont vu des vaisseaux spatiaux et des entités extraterrestres. A partir de de ces informations on doit en tirer des conséquences.

4 - Etes-vous en relation avec d'autres ufologues corses ou vous considérez-vous comme le seul interlocuteur ufologique sur l'île de beauté ?



A ma connaissance, je suis le seul Ufologue corse. Il y a eu des tentatives de créer des associations dans les années 70 à la suite des vagues de 1973/74. Mais il n'y eut aucune suite. Aucune publication n'a été faite avant la parution de mes ouvrages mis à part le livre de Jean-Pierre Chambraud " La Corse base d'OVNI" paru en 1989. J'ajoute que j'ai créé les premiers repas ufologiques en juin 2011 à l'occasion de la sortie de mon premier ouvrage et à la demande de mes lecteurs. Nous nous réunissons quatre fois par an autour d'un thème précis afin d'engager la discussion et d'échanger les points de vue.

5 - Comment a débuté votre intérêt pour la question OVNI ? avez-vous déjà été témoin ?

Mon intérêt pour la question OVNI remonte à mon adolescence dans les années 1976-1977. Il était concomitant à ma passion pour l'astronomie. Quand on étudie l'astronomie la question d'une vie dans l'Univers se pose tout naturellement, et la question OVNI n'est que son prolongement. Il est vrai pour tout le monde mais en ce qui me concerne l'intérêt a été immédiat. J'ai acheté de la littérature et j'ai commencé très modestement à étudier la question.

Effectivement, j'ai été moi-même témoin avec mon frère et mes parents d'une observation insolite en 1973 ou 1974. C'était un dimanche, nous revenions d'une journée passée en famille. Nous étions arrivés à l'entrée de Bastia quand ma mère pousse un cri et demande à mon père de s'arrêter, ce qu'il fait. En réalité, il y avait des gens sur le côté de la route, qui étaient sortis de leur véhicule, et regardaient vers le ciel. C'est d'abord la présence de ces personnes qui a attiré l'attention de ma mère et



instinctivement elle a regardé vers le ciel et c'est à ce moment qu'elle a vu trois boules énormes lumineuses évoluant à basse altitude (maximum 500 mètres) avec une vitesse estimée entre 200 et 300 km et à une distance entre 3 et 4 kilomètres. Ces boules étaient de couleur orange/rouge d'un diamètre d'une cinquante de mètres environ peut-être plus. Elles volaient en formation en triangle, une devant et les deux autres en arrière une à gauche et l'autre à droite. Elles venaient du nord, du cap corse et se dirigeaient vers le sud en longeant la côte. Détail important, elles se sont dirigées vers l'aéroport de Poretta qui se situe à 15 kilomètres au sud de Bastia. D'ailleurs, elles suivaient étrangement le couloir aérien des avions de ligne. Quand j'ai fait mon enquête pour l'écriture de mes livres je n'ai pu avoir aucune information sur cet événement de la part des autorités de l'aviation civile. On m'a répondu que les archives de cette époque n'existaient plus… Je reviens à l'observation. Seule ma mère est sortie de la voiture pour suivre ces trois boules insolites. C'est elle qui en définitive a fait la meilleure observation. Mon frère, âgé, de 9 ans et moi-même, j'avais 12 ans, étions à l'arrière du véhicule et nous avons vu ces boules mais pendant un petit moment seulement. Mon père quant à lui n'a pas bougé du véhicule et ne pouvait les observer. A vrai dire il n'a pas cherché à regarder. D'ailleurs encore aujourd'hui il est sceptique alors que nous avons été témoin de quelque chose de tout à fait extraordinaire. Pour finir mon témoignage deux des trois boules ont continué vers le sud et l'autre est revenue en arrière en reprenant la direction du nord. Ce jour-là le temps était beau le ciel bleu et dégagé, il n'y avait pas de vent, nous étions en fin d'après-midi. Autre chose, nous n'avons entendu aucun bruit. Cela a été une expérience étrange. Ces boules n'étaient pas de notre monde.

6 – Pensez-vous que le phénomène est toujours en évolution ? S'agit-il selon vous d'une source d'énergie ou d'une intelligence qui s'adapte à nos modes de vie ? Ou avez-vous d'autres explications à nous donner en sachant que les témoignages des années 50 semblent différents de ceux d'aujourd'hui ?

Si je ne devais m'en tenir qu'aux témoignages que j'ai recueillis chez moi en Corse et uniquement ceux-là, il ne fait aucun doute que nous sommes en présence d'une intelligence extraterreste. Ceci étant dit de nombreuses questions restent sans réponses. Il serait fastidieux de les passer en revue ici. Pour savoir si le phénomène est en constante évolution, il faudrait se mettre d'accord sur le sens qu'on donne au mot évolution. Evolution dans la morphologie des OVNIs ? Evolution en matière de déplacement ? Evolution dans la dimension des OVNIs ? du nombre d'observations ?Et puis il faut tenir compte de notre évolution, la façon d'appréhender les choses, l'évolution de notre langage. Un être humain des années 2010, à niveau intellectuel identique, ne s'exprime plus de la même manière que celui des années 50. La technologie est passée par là, l'évolution de notre société et de la culture en font deux individus différents. Il ne reste pas moins vrai que tous les témoignages depuis les années cinquante sont constants qu'il s'agisse des déplacements d'OVNIs, ou de leur forme. Pour être plus précis il faudrait réaliser un travail statisticien à partir des centaines de milliers de cas qui ont été répertoriés dans le monde afin d'avoir une bonne lisibilité. C'est ce que j'ai fait dans mon ouvrage ou je consacre plusieurs pages à la statistique qui concerne uniquement la Corse. Maintenant s'agit-il d'une source d'énergie intelligente ou d'une intelligence qui s'adapte à nos critères de vie. A vrai dire, je ne le crois pas mais je reste ouvert à toutes les théories. Le phénomène est complexe. Il est toutefois certains, par les nombreux témoignages à travers le monde, que plusieurs formes d'intelligence se sont manifestés de façon régulières et parfois spectaculaires. Pourquoi ? Avec quels objectifs ? Y a-t-il des objectifs ? Cela reste un mystère.

7 - Pourquoi le phénomène OVNI est-il encore aujourd'hui sujet à dérision notamment dans les médias ???

Cela remonte aux Etats-Unis à la fin des années quarante. Après les événements de Roswell, survenus comme chacun sait début juillet 1947, l'US Air Force à compris la leçon. Petit rappel : Après la découverte, par un fermier Mark Brazel, de l'épave d'un OVNI, près de Roswell, à 65 kilomètres tout de même, le colonnel Blanchard, commandant de la 509ᵉ groupe de bombardement, charge le lieutenant Walter Haut, chargé des relations publiques, de faire diffuser l'information par la presse locale (journaux et radios). Les événements vont se précipiter. L'information va faire le tour du monde et la petite ville de Roswell et la base du 509ᵉ vont être innondées d'appels téléphoniques. L'armée va réagir très vite en choisissant de ne pas nier les faits mais va travestir la vérité en évoquant un ballon-sonde !!! ceci afin de dégonfler la bulle Roswell et dans le même temps gonfler le ballon-sonde. L'armée ne s'arrête pas là dans la désinformation. Elle va, si j'ose dire, rajouter une couche en utilisant cette fois-ci la dérision en affublant par exemple les témoins d'alcoolique, de faible d'esprit ou en les présentant comme des marginaux voire des escrocs. Que tout ceci n'est que fable et supercherie. Cette stratégie a pour but de ridiculiser l'observateur (le témoin) et nier le sujet (le phénomène) relayé par un puissant vecteur : les médias. Répété à longueur d'année, cela fini par devenir une vérité pour le public qui finit par acquérir un réflexe pavlovien dès que le mot OVNI est prononcé c'est-à-dire réagir par la moquerie. L'association OVNI/fable/supercherie à fonctionné dans l'esprit de la grande majorité du public. Mais le bénéfice pour les autorités ne s'arrête pas là. Les scientifiques ou les intellectuels intéressés par le phénomène s'en écartaient par peur du ridicule. Autre bénéfice et certainement le plus important, et aussi le but recherché à été de créer un cordon sanitaire autour du phénomène OVNI afin de s'en octroyer la maîtrise. Malgré cela, des chercheurs mais aussi des esprits libres et curieux ont réussi à briser ce cordon sanitaire et s'intéresser au sujet. Les témoignages récents d'astronautes (Gordon Cooper, Edgard Mitchell) et le travail de recherche réalisé par des scientifiques de renoms, com-



me Stanton Friedman (physicien nucléaire), Mikio Kaku (physicien théoricien des cordes) Jacques Vallée aux Etats-Unis ou Jean-Pierre Petit en France, contribuent à redorer le blason de l'Ufologie. Il est vrai que le travail de sape des autorités dans tous les pays depuis des décennies, relié par les médias, ont laissé des traces négatives dans l'esprit du public. Il y aura toujours les indécrottables qui « n'y croiront » jamais sauf événement exceptionnel, et puis le grand public qui, grâce au travail de milliers d'individus passionnés, de scientifiques, d'intellectuels de par le monde, admet la possibilité aujourd'hui d'une présence extraterrestre dans notre monde. Je pense que la période ou le sujet était pris en dérision s'estompe peu à peu, y compris dans les médias, au profit d'une prise de conscience de plus en plus affirmée même si le travail de sensibilisation doit être poursuivi.

8 - Si vous deviez définir le mot OVNI ?

La définition que tout le monde connaît est Objet Volant Non Identifié. Cette définition, bien qu'imparfaite, correspond à l'ensemble des témoignages inexpliqués ou tout au moins qui ne révèle pas la nature du phénomène en question. On englobe, et à tort, dans l'acronyme OVNI les phénomènes lumineux inexpliqués qui ne sont pas identifiés comme objet. On devrait plutôt parler de Phénomène Lumineux Non Identifié (PLNI). Et puis il y a les témoignages relatant l'observation d'un engin ? On ne peut plus parler d'OVNI puisque le témoin a identifié un engin spatial, un vaisseau spatial. On doit parler d'un objet volant identifié, identifié comme non-terrestre. Il faudrait trouver un nouvel acronyme pour désigner ce type d'observation. Quoiqu'il en soit en ce qui me concerne, le terme OVNI est intimement lié soit à des vaisseaux extraterrestres soit à des boules lumineuses certainement de la même origine mais d'une nature différente. Donc l'acronyme OVNI n'est plus adapté pour définir un engin identifié comme extraterrestre. On doit pouvoir faire la différence entre un phénomène lumineux inexpliqué ayant toutefois les caractéristiques d'un « OVNI » (trajectoire, déplacement) et l'objet identifié comme un vaisseau spatial extraterrestre.

9 - Quel type de documents ou livres vous a-t-il le plus marqué ?

C'est un témoignage qui m'a marqué. Celui d'un bastiais qui a fait une rencontre du 3e type à 20 kilomètres seulement au sud de Bastia. Cette rencontre a eu lieu en février 2001. Le témoin a pu voir pendant environ deux minutes deux êtres à l'apparence humaine à travers les hublots de l'engin à une distance de moins de dix mètres. Il a été paralysé pendant le temps qu'a duré la rencontre. Il y a eu 3 autres témoins qui ont corroboré son témoignage dont un qui a pu voir les occupants moins longtemps que le témoin principal. Ce témoignage est vraiment exceptionnel. L'histoire du témoin principal ne s'arrête pas là. J'en parle plus en détail dans mon livre (OVNIs enquête et témoignages inédits en Corse éd. Anima Corsa). Son histoire mériterait un livre. Il est devenu mon ami et nous travaillons régulièrement sur son cas y compris avec l'aide d'un ami médecin qui a collaboré pendant un temps au GEIPAN.

10 - Pensez-vous que nous finirons tôt ou tard à comprendre ce qui se passe ?

Peut-être que nous finirons un jour à connaître le fin de mot de l'histoire. Quand, c'est difficile à dire cela dépendra de l'attitude des principaux dirigeants mondiaux ou de la volonté des " OVNIs " de se manifester en masse. En attendant, le professeur Strang de l'université d'Oslo, Norvège, qui étudie les OVNIs à Hessdalen disait dans une interview : « plus on étudie le phénomène, plus nous nous posons de nouvelles questions…. ». Il est vrai que le sujet est déroutant à plus d'un titre. Mais il n'est pas exclu que quelque part un groupe d'individus connaît la vérité. Mais comme le dit le rapport COMETA dans une de ses conclusions : « En effet, dévoiler, trop rapidement une situation, aussi nouvelle qu'inquiétante, serait peut-être prendre le risque de bouleversements sociaux, accompagnés de paniques, d'une démobilisation des énergies, d'une multiplication des sectes millénaristes et d'un refuge massif des populations dans des fondamentalismes religieux.

La perte de confiance envers les dirigeants en place pourrait même conduire rapidement à leur éviction ». Je pense que certains dirigeants (politique ou militaire) de la planète en savent long sur le sujet. En cas de divulgation officielle, les bouleversements socio-culturels et philosophiques, comme l'analyse très justement le rapport COMETA, seraient tels qu'ils mettraient en danger l'ensemble de notre civilisation. Dans ce cas, et à partir du moment ou les OVNIs ont « la bonne idée » de ne pas se poser devant le Capitole, sur la Place de la Concorde, devant Buckingham Palace ou encore sur la Place Rouge, quels intérêts ou quelles motivations nos dirigeants auraient-ils à divulguer une information d'une telle ampleur qu'elle peut bouleverser dans ses fondements la civilisation humaine et sans être sûr d'en tirer un avantage de quelque nature que ce soit. C'est une démarche qu'aucun responsable ne peut raisonnablement envisager de faire. Ainsi la politique menée par nos dirigeants, qu'ils soient civils ou militaires, c'est aujourd'hui, comme hier, la loi du silence ou éventuellement l'application de la désinformation si la situation l'exige. Nos gouvernants savent utiliser ces techniques depuis très longtemps dans les domaines de la politique, de l'économie ou encore du militaire. Cette situation perdurera tant qu'ils l'estimeront nécessaire c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils auront maîtrisé tous les paramètres. Mais je pense qu'une divulgation n'interviendra que le jour où l'on assistera à une vague sans précédent avec atterrissage diurne dans toutes les zones citadines du monde. Les gouvernements ne pourront plus continuer à tromper le public. Si cela ne devait jamais se produire, la question OVNI gardera son mystère.

Christian Valentin et les Ovnis en Alsace

Alsace
Un inventaire des OVNIs pour une approche moins rigolarde

Les soucoupes volantes, Christian Valentin n'y croit pas plus que vous. Ni moins. Il se pose des questions et il cherche à avoir des réponses. Le livre qu'il vient d'éditer sur l'histoire des soucoupes volantes en Alsace jusqu'en 1980 ne prétend qu'à ça : aligner des témoignages et ouvrir les horizons.

« J'ai voulu faire un travail de journaliste » , dit ce Colmarien de 56 ans qui, dans le temps, en a tâté, du journalisme, et fait plus que ça dans la bande dessinée, avant de devenir technico-commercial pour une société de transports.

Il y a des méprises, des canulars mais aussi des témoins qui ont vu des choses qui ne s'expliquent pas

« Gamin, j'avais un petit rêve d'enfant : percer le mystère des soucoupes volantes » , raconte Christian Valentin. De là, la collection de découpures de journaux qu'il a constituée à l'époque. Toutes consacrées à des observations de ce qu'on appelait alors ufo (unidentied flying objects) ou ovni (simple traduction : objets volants non identifiés) et qu'on désigne aujourd'hui sous le terme de « phénomènes aériens non identifiés » (pan). « Pour moi, il s'agissait alors de rassembler les observations relatées dans les journaux et d'étoffer cette base, pour que ces petits événements ne tombent pas dans l'oubli. »

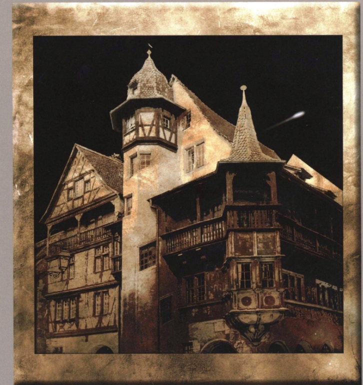
L'idée d'en faire un livre a germé il y a une dizaine d'années, « en retrouvant cette vieille documentation qui allait jusqu'aux années 1980. Je sais que des livres existent pour d'autres régions, ça n'existait pas en Alsace ». L'ouvrage de Christian Valentin se limite aux deux départements, se permettant à l'occasion de phénomènes particuliers des incursions dans la région de Bâle (environs de 1600), celle de la frontière avec la Moselle (novembre 1944), ou le secteur de Teningen en Forêt-Noire pendant la dernière guerre.

« À partir de 2000, j'ai bossé sur la question pendant quelques années et entrepris énormément de recherches. » Des années 1950 à 1980, période que survole la grande vague d'ovnis signalés en 1954 sur l'ensemble de l'Alsace, les faits sont basés par ordre d'importance : données brutes, articles de journaux pour 80 % de l'ensemble, journaux spécialisés, et témoignages recueillis directe-ment.

Le Colmarien a présenté son travail à plusieurs éditeurs. « Certains voulaient y mettre leur patte, trop, à mon goût. Ce livre est un alsatique. Je reste colmarien dans l'âme et dans la démarche. J'ai finalisé avec un éditeur d'ici, Freppel-Edac à Wintzenheim. Pour auto-éditer, je me suis inscrit en auto-entreprise et j'ai déposé une marque éditoriale, Grimoires d'Alsace. » Le livre, couverture et cartographie de Felipe Frias, a été tiré à mille exemplaires.

« Dans ce domaine, il y a des méprises, des canulars mais aussi des témoins qui ont vu des choses qui ne s'expliquent pas » , observe Christian Valentin. « Pour ce qui est de l'explication, sans même parler d'extraterrestres, la palette est infinie. On va résoudre des cas de figures prochainement, pour lesquels on n'a pas encore les connaissances scientifiques nécessaires. Sur l'existence ou non des soucoupes volantes, je n'ai personnellement pas d'opinion. J'espère aider à ce que le phénomène soit vu d'une autre manière, que le témoin soit autrement pris en considération. Et inciter à une approche moins rigolarde du phénomène. »

LIRE Mythes et réalités des phénomènes aériens non identifiés par Christian Valentin, 145 pages, 24,50 €. Liste des points de vente : http://christian.valentin.overblog.com. L'auteur dédicacera l'ouvrage samedi 16 mars de 15 h à 18 h, à la librairie Hartmann, 24, Grand-rue à Colmar.



Source: article publié le 15 mars 2013 sur le site internet le journal Le Pays.Fr

Interview de Christian Valentin:

1/Christian Valentin, vous êtes à l'honneur de ce numéro anniversaire, pour votre ouvrage "Mythes et réalités des phénomènes aériens non identifiés" histoire des soucoupes volantes en alsace jusqu'en 1980, qu'est ce qui a motivé l'écriture de ce document ?

Tout d'abord, je vous remercie de la tribune que vous m'offrez pour parler de mon intérêt pour le phénomène ovni et du livre qui en a découlé.
Cet intérêt pour les soucoupes volantes s'est éveillé autour des années 70. Mon plus vieux souvenir en la matière concerne « Vol 714 pour Sidney » de Hergé, et cette approche qu'on jugera aujourd'hui un peu surannée, avait passionné l'adolescent que j'étais.

Puis, jeune étudiant, je fréquentais la bibliothèque municipale de Colmar à la recherche des observations d'ovnis dans la presse locale.

En 1977, j'avais 20 ans, le journal « L'ALSACE » publiait sous le titre « Histoire des SV en Alsace» un condensé des événements que j'avais récoltés. Il faut croire que la mise en mémoire du fait ufologique me tenait déjà à cœur.

Cela dit, l'idée d'un ouvrage sur les soucoupes volantes en Alsace remonte à une douzaine d'années, lorsque j'ai pu reprendre en main la documentation et les notes que j'avais collationnées entre les années 72 et 77.

A ce moment là, j'ai décidé de fouiller de manière plus systématique l'ensemble des journaux alsaciens à la recherche de toutes ces apparitions qui ont émaillé l'histoire de la région.

Ma première motivation est assez personnelle car j'ai décidé de me faire plaisir en réalisant ce document. En effet, l'intérêt que je porte au phénomène ovni m'a incité à rechercher les témoignages car c'est finalement le seul moyen de se faire une opinion sur le sujet et de présenter les événements avec à la fois la vivacité du vécu et le recul du temps.

2/Pourquoi avoir choisi un format atypique 21x29,7cm qui rappelle plutôt le format BD ? Est-ce une exigence de votre éditeur ou un choix personnel ?

Le livre est auto édité et le logo «Grimoires d'Alsace» est une marque protégée.

Le premier éditeur que j'ai démarché m'a fait la proposition d'un livre de format classique, broché et en noir et blanc, à un prix identique au montant actuel.

Inutile de dire que j'étais un peu déçu car l'aboutissement de mon projet m'avait rendu euphorique.

Le second éditeur consulté, après m'avoir fait patienter durant deux mois, déposa son bilan, j'en suis navré pour lui.

Suite à ces pertes de temps et après avoir pris conseil auprès de mes proches, je me suis décidé à finaliser l'objet à ma manière, et donc à m'auto-éditer.

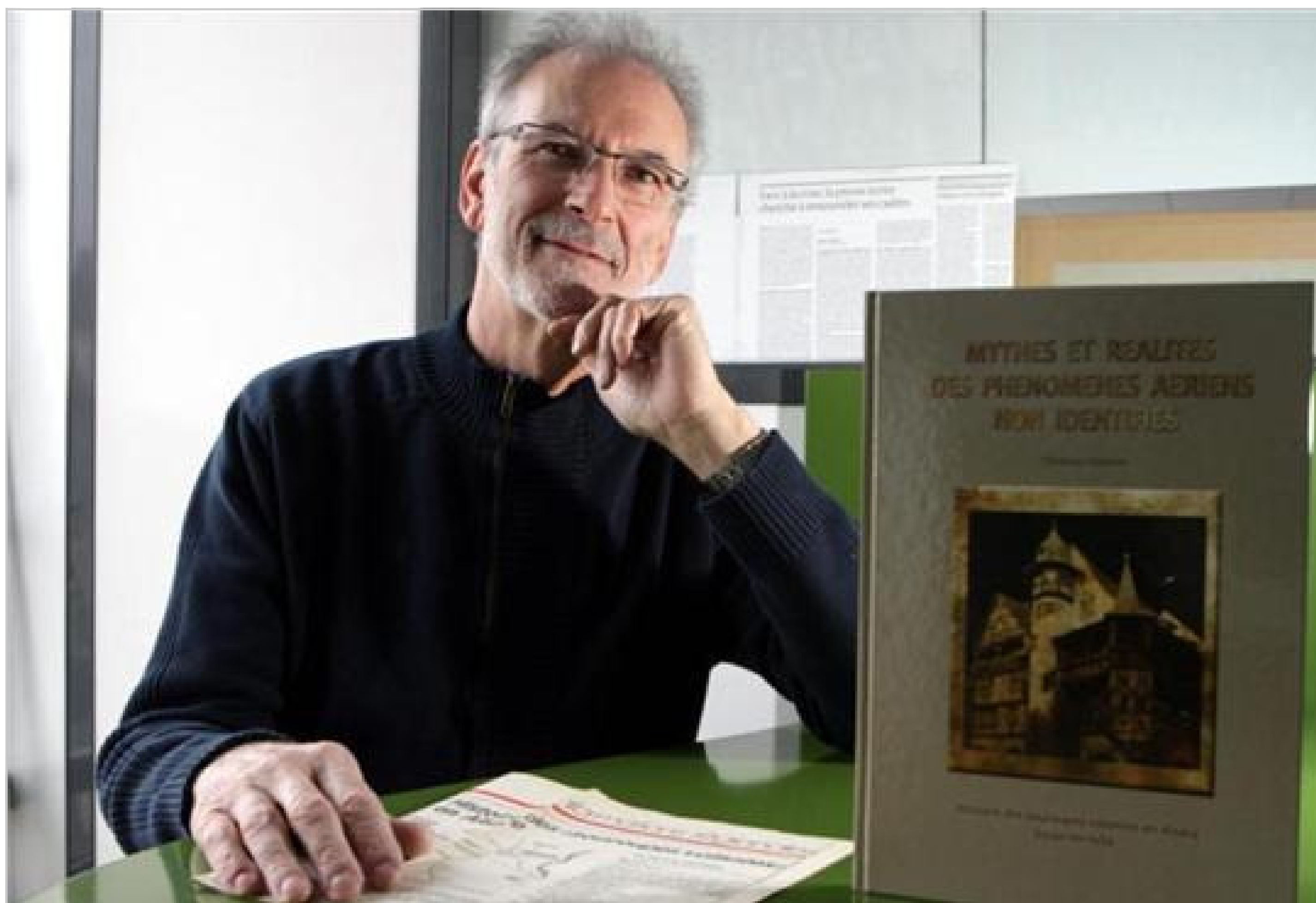
J'ai effectivement opté pour un grand format, reliure cartonnée, et impression quadrichrome. Je m'en serais voulu de présenter des histoires étranges, des tranches de vie mystérieuses dans une version fade et appauvrie. Ce n'est pas un livre à thèse mais un travail de mémoire sur un phénomène de société, une chronique régionale avec de nombreuses photographies, des cartes, des dessins et des documents d'époque, pour accompagner les compte-rendus et les commentaires.

Mon objectif est de toucher un public au-delà du cercle des passionnés. C'est du moins le but que j'ai cherché à atteindre et le choix d'un format atypique et d'une mise en page attrayante y participe.

3/ Pouvez-vous à travers la somme des témoignages connus et des données recueillies, dresser un portrait-robot du ou des phénomènes en présence ? Y-a-t-il par exemple des particularités locales ?

J'avoue ne pas avoir cherché à établir une

Passages d'ovni dans le ciel d'Alsace…
Le Colmarien Christian Valentin rassemble dans un livre les traces qu'il en reste, écrit noir sur blanc.



Christian Valentin : « Des méprises, des canulars, mais aussi des témoins de phénomènes inexpliqués… » Photo Thierry Gachon

radiographie du phénomène à travers les témoignages recueillis entre les années 40 et 80. Dans sa globalité, le dossier alsacien parait cohérent : nous y trouvons tous les types d'observations de la classification de Hyneck : lumières nocturnes, disques diurnes, rencontres du 1er et 2ème type, dans des proportions que je ne saurais cependant commenter. Je constate qu'il n'y a qu'une rencontre du 3me type (Août 1954 – page 59) et encore si faiblement documentée que je reste étonné de l'avoir mentionnée.

Si je me réfère à la seule année 1954, les quelques comparaisons que j'ai effectuées (page 63 de « Mythes et Réalités ») avec l'analyse de Jacques Vallée concernant la vague de 54 (En quête des humanoïdes – Charles Bowen – Ed. J'ai Lu 1974) correspondaient à son schéma général basé sur 200 cas d'atterrissage.

Il me semble donc que les observations alsaciennes ne diffèrent pas de celles des autres régions, mais il est vrai que mon approche du phénomène est parcellaire.

Il y a par contre un particularisme régional concernant la diffusion de l'information : le dialecte alsacien ne s'écrivant pas, la grande presse régionale a utilisé la langue allemande et la langue française pour véhiculer l'information, multipliant les éditions françaises, allemandes, voire bilingues. Les journaux à plus faible tirage utilisaient uniquement l'allemand. Cette particularité a, je pense, limité la diffusion des observations régionales dans le reste du pays. J'ai ainsi pu constater que les observations qui n'étaient pas citées dans « L'Alsace » ou dans les « Dernières Nouvelles d'Alsace » (les deux principaux quotidiens qui paraissaient en en langue française et allemande) ne bénéficiaient pas d'une couverture nationale.

4/ Quel est le cas qui vous semble le plus crédible ou du moins que vous estimez avoir un caractère d'étrangeté très élevé ?

Si la crédibilité d'une observation se juge à l'aune de la raison, alors il est évident que les cas les plus crédibles sont ceux qui sont le moins étranges, par exemple ceux qui s'apparentent à un météore lent ou une rentrée atmosphérique.

En ce qui me concerne, j'estime que la crédibilité est fonction du témoin et que le degré d'étrangeté est lié à son témoignage. Si je m'en remets à mes recherches, je pense que 95 % des témoins que j'ai rencontrés sont sincères : Ils ont vu ou cru voir ce qu'ils ont décrit.



A partir de là, le degré d'étrangeté de l'observation rapportée est inversement proportionnel aux probabilités d'une explication rationnelle du phénomène.

Plusieurs cas mériteraient d'être cités, mais j'ai un faible pour l'histoire du cigare volant de Colmar (31.10.1954 – page 55) qui est d'autant plus impressionnante qu'elle touche des enfants. (Voir pièces jointes)

5/ Quel est votre approche globale du phénomène OVNI ? Avez-vous une idée de son origine ?

Si je résume, il s'agit de cerner un phénomène inconnu, incontrôlable, probablement en constante mutation, et qu'une foule de gens, y compris d'éminents scientifiques, (quoiqu'on en dise) traque depuis plus de 60 ans sans succès.

Le phénomène ovni est tellement divers qu'il ne serait pas choquant d'y voir de multiples origines. En présentant l'évolution comme une forme de conjugaison de la matière, de l'énergie et de la pensée, le champ des possibilités est évidemment infini.

C'est très consensuel comme réponse, et cela n'apporte évidemment rien de plus, mais je constate que toutes les théories s'avèrent réductrices.

Je ne suis pas un enquêteur de terrain ; mon approche est journalistique : personnellement, j'ai réussi à me convaincre de la réalité du phénomène ovni en interrogeant les témoins. Je trouve courageux la façon de procéder de certains ufologues que l'on qualifie parfois à tort de sceptiques ou rationalistes, et qui consiste à chercher les cas qui vont « résister » à toutes les analyses.

Un éminent ufologue dont je ne me rappelle plus le nom avait tenu cette judicieuse comparaison que je cite approximativement : **« Comprendre le phénomène ovni, c'est chercher le fonctionnement de la caméra en regardant les images défiler sur l'écran ».**

J'aime beaucoup cette façon de procéder pour expliquer (ou ne pas expliquer) un mystère…

6/ Peut-on connaitre les points de vente et le moyen le plus facile de se procurer cet ouvrage ?

Le livre est actuellement disponible dans les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, dans une douzaine de points de vente (ndlr: liste disponible sur demande à la rédaction), ainsi que sur le site du GREPI (Groupe de Recherche et d'Etude des Phénomènes Insolites) www.e-bouquiniste.com, ou encore par courrier à mon adresse (document fichier excel).

7/ Y aura-t-il une suite à cet ouvrage, ou préparez-vous un autre travail sur le sujet ufologique, dans votre région ou ailleurs?

Je suis actuellement dans une phase de commercialisation plutôt chronophage, mais j'ai effectivement plusieurs projets en chantier, dont le plus avancé concerne la traduction d'un ouvrage du 17ème siècle consacré à l'apparition d'une « merveilleuse et grande boule de feu tombée du ciel », en collaboration avec Elvira Fouchet, une amie traductrice. Parallèlement à cela, je poursuis ma recherche documentaire sur les soucoupes volantes en Alsace après 1980.

8/ Une conclusion ?

J'ai pris mon temps pour réaliser cette approche du phénomène ovni et, au fur et à mesure de mes recherches, l'aspect humain a pris les devants sur le « fait » ufologique, car je me suis rendu compte que trop souvent, non seulement aux yeux de la société mais même au regard de ses proches, le « témoin » était « coupable » d'avoir vu, d'avoir vécu un événement aberrant, loufoque, inacceptable ! Je suis persuadé qu'il nous faut porter nos efforts à changer cet état d'esprit. La recherche ufologique ne pourra qu'y gagner.

J'espère que « Mythes et Réalités des Phénomènes aériens non identifiés » apportera sa pierre à l'édifice commun en permettant au témoin de retrouver la dignité de son statut.

LA VAGUE 1954 en Alsace...

DIMANCHE 31 OCTOBRE 1954 - 68 COLMAR - 18H45.

DERNIERES NOUVELLES DU HAUT-RHIN du mercredi 3 novembre 1954.Page 8. Edition bilingue. Traduction.

BOULES CELESTES PARALYSANTES - UN CIGARE VOLANT AU DESSUS DE COLMAR.

« J'ai ressenti un léger coup à l'épaule gauche et ne pouvais plus bouger » nous déclarait une fillette de 12 ans. L'énigme autour des mystérieuses soucoupes et des cigares continue.

Dimanche dernier, vers 18H45, il était donné à plusieurs personnes de voir un cigare volant dans le ciel de Colmar. A l'heure indiquée, un groupe de cinq enfants de l'âge de 10 à 12 ans se trouvait sur la place du Koïfhus, à côté du monument Schwendi.

Tout à coup un des enfants poussa un cri et regarda en direction de l'est, au dessus des maisons de la rue des Tanneurs. Là, on pouvait voir une apparition sur laquelle il a déjà coule beaucoup d'encre. Un objet brillant, de forme allongée, de couleur jaune-rouge à l'avant et blanc-jaune à l'arrière, se dirigeait lentement et en s'abaissant de plus en plus vers le Koïfhus. Les enfants, pris de panique, se sauvaient en criant, sauf une, la petite Christiane R…, âgée de 12 ans, dont les parents habitent la Grandrue. Comme enracinée et hypnotisée, elle fixe le disque lumineux qui descendait de plus en plus.

Tout à coup la fillette ressentait un léger coup à l'épaule gauche. Au mêm moment, une boule lumineuse était visible près du disque. La fillette ne pouvait plus bouger et c'est seulement lorsque le disque montait au dessus de la maison Decker, qu'elle retrouvait l'usage de ses membres.

Mme A… et Mme H…, habitant toutes deux place du Koïfhus, ayant entendu les cris des enfants aperçurent elles aussi le disque lumineux, qui se dirigeait à ce moment en direction de l'ouest. Elles s'occupèrent de la petite Chris-



Vue d'artiste, par Felipe Frias

JETTINGEN 8 octobre 1954

Engins non identifiés dans le ciel du SUNDGAU

« Il était à peu près 5h30 du matin et je venais de quitter mon domicile à Berentzwiller, pour me rendre, comme chaque matin à Altkirch, où je prends le train pour Mulhouse; je roulais en scooter lorsque à cet endroit précis, à la sortie du village, vers Jettingen, à environ 3m à gauche de la route, dans un pré, j'aperçus nettement dans un rayon de mon phare, un engin en forme de champignon, au milieu duquel une porte était ouverte… Je fus saisi de frayeur et accélérai, mais je n'avais pas fait 50m que je fus pris, par derrière, dans le faisceau d'un puissant phare, dont la lumière blanche portait bien à 200 mètres.

Quelques secondes plus tard, je vis subitement se dresser devant moi, à environ 3m de distance et à une hauteur de 6m au-dessus de la route, un engin de forme conique dont les lueurs arc-en-ciel m'aveuglaient et éclairaient comme en plein jour…

Source: L'Alsace su samedi 9 octobre 1954.

Voici donc un témoignage de plus à verser au volumineux dossier des soucoupes volantes dont le mystère, faut-il dire hélas ou tant mieux, rester entier pour autant.

tiane, qui d'ailleurs n'était pas du tout une enfant nerveuse et l'emmenèrent chez ses parents. Profondément impressionnée et tremblant de tout son corps, elle ne put manger et c'est seulement le lendemain matin, quand elle s'était un peu calmée, qu'elle pu raconter à son père l'évènement tel qu'il s'était déroulé la veille.

Nous avons eu l'occasion de parler avec les autres enfants et leurs récits concordaient avec celui de la petite Christiane. Nous avons également parlé avec Mme A… de la place du Koïfhus. Elle s'était trouvée sur la place à côté du monument et en compagnie son gendre.

Rendue attentive par les cris des enfants, elle vit, ainsi que Mme H… qui se trouvait dans son logement, le disque lumineux de couleur jaunâtre et virant après vers le rouge, s'élever au dessus de la maison Decker et s'éloigner en direction de l'ouest. D'après elle, le disque avait plutôt la forme d'un tonneau et se mouvait sans bruit, tandis que d'autres témoins auraient entendu un sifflement, comme l'air qui s'échappe lentement d'un pneu.

Voici donc le récit de plusieurs personnes qui pour la première fois, observaient un de ces appareils mystérieux dans le ciel de Colmar.

Il est possible qu'il s'agisse là d'un de ces appareils téléguidés V2 dont nous parlions au début de cet article. Mais pour le grand public, le voile qui entoure ces objets lumineux n'est pas encore levé. Quand il nous sera donné d'observer nous-mêmes un de ces corps lumineux, nous pourrions aussi convaincre les trop nombreux « Thomas » incrédules.

Parmi les cinq jeunes protagonistes, Christiane R et sa sœur Danièle, aujourd'hui C. Hofmuller et D. Binder, habitent toujours Colmar et ont accepté d'évoquer leurs souvenirs. Christiane surtout, plus âgée de quelques années, se revoit sur la place du Koïfhus avec la petite bande du quartier, à l'heure où chacun aurait déjà dû se trouver chez soi.

« L'objet est apparu au dessus du marché couvert, et s'est dirigé vers nous en s'engageant le long de la rue des Tanneurs, à hauteur de la pointe des toits. J'étais tétanisée, paralysée par la peur nous dit elle, et je ne m'explique pas ce qui m'est arrivé. Après cette aventure j'étais cataloguée : les enfants du quartier m'ont surnommée « la soucoupe ». Heureusement à cet âge là, les choses passent rapidement, et les soucoupes volantes après, on en a plus reparlé. Je dois reconnaître que le sujet ne m'a jamais préoccupée.

Beaucoup plus tard, je ne sais plus à quelle occasion, j'en ai parlé à mon mari, mais mes enfants et mes petits enfants n'en savaient rien jusqu'à ces dernières semaines. Je ne pensais pas que cela pouvait être important pour eux.

Aujourd'hui, j'ai le sentiment que ma sœur, mes camarades et moi avons vécu quelque chose d'extraordinaire, sans pouvoir le définir. Peut-être que mes petites filles un jour, sauront ce que nous avons vu ».

(Propos recueillis le 29 mars 2004)


Die punktierte Linie auf unserem Bild zeigt die Richtung, die die « fliegende Zigarre » nahm und wie sie von den Zeugen gesehen wurde. (Photos D.N.)

Traduction : La ligne pointillée indique la direction empruntée par le cigare volant tel qu'il a été vu par les témoins.


Lähmende Himmelskugeln?

Eine fliegende Zigarre über Colmar

"Ich spürte einen leichten Schlag an der linken Achsel und konnte mich nicht mehr vom Platze bewegen"

erklärte uns ein 12jähriges Mädchen

Das Rätselraten um die geheim-...isvollen Untertassen und Zigarren

Zwei Nachbarinnen, die das Schrei-en der Kinder vernommen hatten,

Diese 5 Kinder sahen am Sonntagabend die « fliegende Zigarre » über dem Koifhüsplatz. Links die 12jährige Christiane R.

Dimanche soir, ces 5 enfants ont vu le « Cigare volant au-dessus de la place du KOIF-HÜS. A gauche Christiane R. 12 ans. Photo : Dernières Nouvelles du Haut-Rhin.

■ **Un musée ufologique**

Giancarlo D'Alessandro, du CISU, a créé un petit musée ufologique à Bagnoregio (http://fr.wikipedia.org/wiki/Bagnoregio), près de Viterbe, Italie.

Ci-dessous un article paru dans 'Corriere di Viterbo' du 1er juillet 2013 (transmis par Angelo Ferlicca sur CisuSoci) au sujet du musée.

Bruno Mancusi

■ **JOËL MESNARD AUX RENCONTRES UFOLOGIQUES DE LYON LE 6 SEPTEMBRE 2013**

Depuis plus de 25 ans, Joèl Mesnard est aux commandes de la revue « Lumières dans la nuit » qui est l'une des meilleures revues d'ufologie en France et la plus ancienne. Il a été auparavant, enquêteur et membre du GEPA, le Groupement d'Études des Phénomènes Aériens, qui était placé sous la présidence du Général Lionel Chassin et animé par Francine et René Fouéré.

Voilà donc près de 50 ans que Joël Mesnard est un acteur de premier ordre dans le domaine de l'ufologie, ils sont peu nombreux à afficher un tel palmares, parcourant sans discontinuer les routes de la France pour y mener des enquêtes ou encore y donner des conférences d'informations sur le phénomène des PAN.

Joël Mesnard à toujours eu la même ligne de conduite à propos du dossier ovni, l'approfondir, l'étudier afin de tenter de lui donner une solution. Il a eu l'occasion d'enquêter sur de nombreux cas, devenus aujourd'hui des références, publiés autrefois dans le « bulletin du Gepa » : Phénomènes Spatiaux.

Il sera à Lyon, chez Daniel Robin qui organise les rencontres de l'Inexpliqués à Lyon, toujours avec grand succès, à chaque réunion, la salle de conférence est complète. Rendez-vous, pas utile de réserver à l'avance, le 6 septembre 2013 à partir de 20 h 00 précise, au BEST WESTERN HÔTELS CHARLEMAGNE 23, Cours Charlemagne 75002 LYON - Les Conférences se déroulent dans le salon " caravelle" situé à droite en entrant.

DEUX MOTS SUR LA REVUE
LUMIÈRES DANS LA NUIT
Lorsque Raymond Veillith créa Lumières dans la Nuit, en février 1958, l'idée était de traiter divers sujets négligés par la grande presse. La question des ovnis n'était ainsi qu'une des facettes de la publication, alors produite avec des moyens artisanaux. Mais peu à peu, les M.O.C. comme on les appelait à cette époque prirent une place grandissante. Quand en janvier 1968, avec le numéro 92, la revue fut imprimée (et non plus ronéotypée), LDLN devint véritablement une revue d'ufologie, les autres sujets n'étant plus traités que dans des pages supplémentaires, auxquelles on pouvait s'abonner si on le désirait. Elles allaient disparaître en douceur, quelques années plus tard. En 1988, Raymond Veillith décida de prendre sa retraite, il céda alors la revue à Joël Mesnard, qui perpétue encore aujourd'hui cette œuvre.

La revue Lumières dans la nuit est distribuée uniquement sur abonnement
LDLN - BP 3 - 86800 Saint-Julien-L'ars.

Ultimato l'allestimento a Bagnoregio. Contiene materiali inediti di grande interesse sugli ufo

Il primo museo della Tuscia dedicato al mistero degli alieni

di Nicola Moncada

BAGNOREGIO Non manca nulla, alla Tuscia, in fatto di sorvoli ufo. E nemmeno di incontri ravvicinati. Tra i testimoni degli avvistamenti, ce ne sono di eccellenti: poliziotti di prim'ordine. Inoltre, esistono rapporti - rimasti riservati per dieci anni - dell'Aeronautica su oggetti, più o meno misteriosi, transitati sulla provincia (uno, in particolare, riguarda un oggetto accuratamente descritto, nell'arco di mezz'ora, su una traiettoria che andava da Viterbo a Monterosi).
Non è quindi un caso che, nella provincia, nasca un museo - il primo, a quanto consta - dedicato alla delicata, e sugge-



Ufo Realizato a Bagnoregio il primo museo della Tuscia dedicato al mistero degli alieni

Il 10 luglio sarà presente al Senato

è, qui, decisamente non ordinario. A tacere dell'archivio che, quando si parla di Cisu, è visibile sul web, ci sono - oltre a una precisa, rigorosa classificazione di tutti gli avvistamenti documentati nella Tuscia - anche foto e video che, l'esistenza degli ufo (anche come fenomeno terrestre, spiegabile, ma non ancora spiegato), sembrano davvero suggerirla.
Alcuni avvistamenti - quello di due equipaggi delle volanti a Castel d'Asso, o l'altro d'un agricoltore che, nei pressi del ristorante da Ada, vide atterrare un ufo, e uscirne un ominide - sono entrati da tempo, come ben sanno gli appassionati della materia, negli annali dell'ufologia. Non c'è testo

Courrier des lecteurs

C'est une rubrique un peu spéciale ce trimestre puisque évènement oblige, nous vous avons mis à contribution vous les auteurs d'articles, les lecteurs et autres passionnés épisodiques d'UFOmania. Merci pour votre participation indéfectible et toujours très active… On compte plus que jamais sur vous: ***ufomaniamagazine@wanadoo.fr***

Paroles d'abonnés

Cher Didier,

Connais-tu cette citation du dessinateur Wolinski : « Une page pourrie dans un journal pas pourri pourrit le journal ; alors qu'une page pas pourrie dans un journal pourri le rend moins pourri ». Ufomania a le mérite, non seulement de n'être pas un torchon, mais d'être devenu au fil du temps de plus en plus intéressant !

J'ai douté, un instant, tout au début de ton aventure, quand je découvrais des articles déjà publiés ailleurs, en me disant : « A quoi bon m'abonner à Ufomania si on doit retrouver ce qui se lit dans LDLN ? ». Mais ta sympathie et la modestie d'Ufomania m'ont fait changer d'avis.

Sur la forme et sur le fond, les choses ont bien vite évolué, en bien. Des premiers bulletins qu'on aurait pu comparer aux périodiques de PALMOS des années 70 et 80, on est vite passé à une mise en page plus soignée, puis à la couleur, puis au papier de meilleure qualité. Mais, ce à quoi j'attache encore plus d'importance, c'est la qualité des documents présentés, les hypothèses, les avis divergents. En effet, à quoi bon publier une revue sur papier glacé si c'est pour y insérer ce qu'on appelle la grosse soupe ? L'important, c'est ce qui se dit, c'est l'idée qui s'échange, c'est l'exclusivité, c'est le sérieux de l'information présentée, et c'est ce que j'ai défendu d'ailleurs à l'époque des grands débats sur le devenir de la revue Phénoména.

Voilà pour ma réaction à ton message et ton appel à des témoignages. Quant au devenir de l'ufologie en général, tu connais déjà ma position ; alors que les ufologues me disent que je suis pessimiste, je leur réponds que je suis tout simplement. réaliste ! Mais, déjà, dans l'un de tes éditos en 1994, tu écrivais, tel un visionnaire : « Le phénomène OVNI peut-il se moquer de nous indéfiniment ? » en répondant aussitôt : « J'en ai bien peur ». Comme quoi, nous sommes déjà deux sur la même longueur d'ondes !

Longue vie à Ufomania,

Bruno Bousquet (34)

MUFON France: rectificatif

Salut Didier,

J'aimerais apporter un petit correctif à l'article intitulé "MUFON France" publié dans le n° 73, p. 23. Il est écrit au 2e paragraphe : "Le Mufon a été représenté en France dès 2008". En fait, Joachim Fernandez a représenté la France de 1976 à 1980, puis Jean Bastide de 1980 à 2001.

Les autres pays européens francophones ont été représentés dès avant 1975 avec Jacques Bonabot pour la Belgique et Dominique Freymond pour la Suisse.

Bruno Mancusi (suisse)

Quand le bonvin est tiré… (il faut le boire)

Salut Didier,

J'ai tenu à te rédiger ce petit article en annexe pour les 20 ans d'ufomania pour célébrer notre collaboration. J'espère que cet article - que j'espère original - trouvera sa place dans ce numéro spécial.

Un petit mot sur le numéro 73 : très bon numéro, merci pour le compte rendu de la visite de Dave et pour le coup de projecteur sur l'affaire de Minot, cas essentiel si on veut comprendre la relation OVNI/Nucléaire.



La reprise de l'information sur l'observation de "boules lumineuses" dans le Gard en page 11 m'a fait sourire : il ne t'est pas venu à l'esprit qu'il s'agit de lanternes thaï ?

Je cite : "boules lumineuses de couleur orangé...en formation...montant progressivement...les boules disparaissent". C'est la description d'un lâcher de lanternes thaï si je ne m'abuse.

J'ai fait et filmé ce lâcher : http://www.youtube.com/watch?v=I7aCBL8j-ew&list=UUgesybJE0o_Thm1CR8Woccg&index=42

Je te joins une photo aussi plus récente pour le besoin de l'article, celle que tu as l'habitude de publier date de maintenant presque 10 ans.



Compteur Geiger

Jean Verdier recherche activement un compteur Geiger afin d'effectuer des relevés sur zone dans le secteur des Pyrénées-Atlantiques. Merci de contacter l'intéressé à: capsarrat@gmail.com

Emission Radio ADO FM

Re-salut Didier,

Merci pour l'envoi du dernier UFOmania. Je te félicite pour ton intervention sur Radio Ado. Une chaîne qui ose enfin aborder les phénomènes paranormaux mais qui doit, à mon avis, encore revoir son format et son style pour traiter de ces sujets de manière pertinente. Peut-être que l'approche de l'émission américaine "Coast to Coast" pourrait les inspirer et les guider à s'améliorer ?

Sinon, bravo pour ton intervention. Toujours très prudent et sur la réserve, le Didier ! C'est tout à ton honneur. Si jamais, l'une de mes dernières conférences à un public militaire (défense contre avion), ici : http://www.youtube.com/watch?v=f8ZuRl_QJL8

Amitiés,
Fabrice Bonvin (Suisse)

Un livre sur l'aventure UFOmania ?

Voici mon renouvellement d'abonnement. Encore bravo pour ton travail éditorial ufologique et médiatique. Je vois que ton imprimeur est Jean-Michel Grandsire. J'espère qu'un jour nous verrons naître aux éditions JMG un livre sur l'aventure « UFOmania », qui sait ?

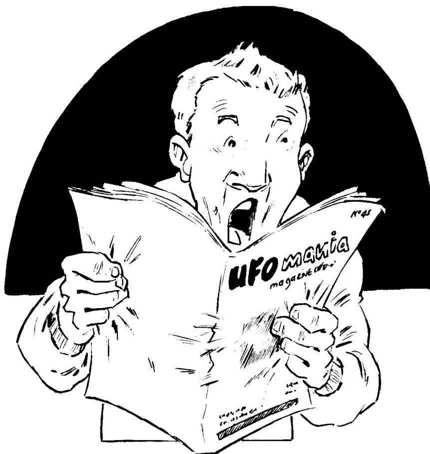
Amitiés,
Thierry Rocher (94)

SOS ARCHIVES EN PÉRIL

Si vous avez connaissance d'archives touchant à l'ufologie ou à des questions connexes qui sont menacées de disparition, nous vous remercions par avance de prendre contact avec le SCEAU dans les meilleurs délais.

SCEAU
ARCHIVES OVNI
BP 19
91805 BRUNOY Cedex

sceauarchivovni@yahoo.fr



UFOmania magazine jusqu'en 2017 ?!

Je tiens à rajouter un petit mot en complément de ce que j'ai déjà précisé dans l'édito… Le magazine se porte bien au vu des échanges et de la structure établie depuis 20 ans, grâce à l'apport permanent des correspondants et des lecteurs passionnés qui trouvent dans UFOmania magazine le relais qu'il manquait certainement à l'ufologie francophone. J'en profite pour remercier très chaleureusement les éditions JMG pour le travail essentiel dans l'impression et l'envoi du magazine dans des délais que nous lui imposons, en fonction de l'actualité, qui sont souvent très courts. Merci à tous encore, vous les abonné(e)s !!!

Nous bénéficions encore (et c'est une réelle chance !) de l'opportunité de poursuivre l'aventure jusqu'en décembre 2017 vu que la Commission Paritaire a statué favorablement sur notre sort dernièrement et nous permets de continuer à bénéficier de tarifs postaux très intéressants. En cette période de crise, une réponse négative aurait sans doute définitivement sonné le glas du magazine où nous aurait du moins contraint, peut-être pour une courte durée, à augmenter considérablement le prix de l'abonnement … mais fort heureusement UFOmania magazine va pouvoir poursuivre jusqu'en décembre 2017 mais après ???

Je veux simplement évoquer ici une certaine lassitude qui s'installe et qui risque de s'amplifier dans les 4 ans à venir… donc si d'ores et déjà des personnes sont intéressées pour reprendre la suite d'UFOmania et l'emmener au-delà des 100 numéros, je lance un appel aux volontaires: qu'ils se fassent connaître. Mes nombreuses activités m'incitent à penser qu'il faut tôt ou tard laisser la main et je ne voudrais pas faute de repreneurs éventuels qu'UFOmania s'arrête en décembre 2017.

UFOMANIA 812 L'UFOLOGIE EN TARN ET AVEYRON: explications…

Afin de dynamiser l'intérêt pour l'ufologie dans notre secteur, nous allons programmer de manière purement aléatoire des rencontres autour des questions ufologiques et plus spécifiquement en relation avec UFOmania magazine et la recherche locale. Cela peut se décider spontanément et permettre d'échanger des données dans un café, au domicile, dans un restaurant ou bien entendu sur une zone d'enquêtes… L'objectif est de construire un mini-réseau de passionnés au niveau local, que chacun peut rejoindre et quitter à tout moment afin de participer à des débats concernant le phénomène ovni et l'insolite en général. Pour cela, il vous suffit de nous contacter afin de planifier une rencontre en comité restreint.

Il s'agit donc d'une organisation locale totalement libre et indépendante basée sur un principe de convivialité. Si vous habitez en Midi-Pyrénées ou simplement que vous comptez prochainement passer dans la région, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Didier Gomez, responsable de publication d'UFOmania magazine et auteur de livres sur l'ufologie, sera votre interlocuteur privilégié pour les départements du Tarn 81 et de l'Aveyron 12. Les premiers efforts pourront porter par exemple sur la création d'une base de données regroupant tous les cas recensés dans ces deux départements et mis en ligne sur le site ufomania.fr. Dans un deuxième temps, ce travail pourra être étendu à la région Midi-Pyrénées, établir des points de contacts avec les rédactions des presses locales et d'une manière générale regrouper les bonnes volontés afin de faire partager notre passion.

NOTRE OBJECTIF

Le but recherché de ce point de rencontre est basé sur un échange des données, une uniformisation de la méthodologie à appliquer à l'étude des phénomènes non identifiés, suivant l'implication de chacun.

Le premier travail prévu consiste à lister sous fichier informatique la somme des évènements connus dans ces deux départements, et de continuer à vérifier les informations en notre possession. Il y a donc un gros travail à faire et se réunir, même de manière occasionnelle, c'est aussi l'occasion, pour les personnes désireuses de s'impliquer en ufologie dans la région de pouvoir participer à une meilleure connaissance du phénomène et faire parler de l'existence du magazine autour de soi.

Il est essentiel que chacun apporte ses connaissances personnelles et passe le cap du simple spectateur, la porte est ouverte à toute autre proposition allant dans le sens du développement du magazine et de l'ufologie.

Si vous souhaitez vous-aussi contribuer à la recherche ufologique dans ces deux départements contactez-le au plus vite Didier Gomez 06 87 33 46 91 ou ufomaniamagazine@wanadoo.fr

L'ufologie en 2033

Pour célébrer les 20 ans d'Ufomania, Fabrice Bonvin vous convie à un petit exercice d'ufologie projective : à quoi ressemblera l'ufologie en 2033 ?



Pour résoudre cette équation, concentrons-nous sur les deux termes qui la composent : le premier, le facteur humain (anthropique), et le deuxième, le phénomène OVNI (phénoménologique). Depuis 1947, le facteur humain de la recherche ufologique a évolué au gré d'événements politiques et d'avancées technologiques, notamment en matière des sciences de la communication.

Sur le plan politique, les exemples sont légions : les conclusions mensongères de la commission Condon et son corollaire, la fin des enquêtes officielles aux Etats-Unis en 1969, ont motivé la création de structures associatives ufologiques, tant aux Outre-Atlantique qu'en Europe. Aussi, dès 1976, la mise en application de la FOIA états-unienne, puis la vague de déclassification de documents officiels lancée dans plusieurs nations, ont ouvert la voie à une ufologie plus académique qu'empirique (de terrain) et enfanté du courant controversé de l'exopolitique.

Sur le plan technologique, l'avènement d'internet au début des 90s a modifié l'organisation du paysage ufologique en profondeur en atomisant les associations ufologiques (issues de l'âge d'or de l'ufologie, les 70s) en des chercheurs indépendants s'organisant en réseau au travers du web. La toile a révolutionné l'ufologie en accélérant les échanges (immédiateté) et en s'affranchissant de la barrière des frontières et des langues (globalisation). Le récent rapprochement du MUFON avec les organes ufologiques de l'Hexagone, tant officiels qu'officieux témoigne de cette évolution.

D'un point de vue phénoménologique, le recul historique nous enseigne que le phénomène OVNI adapte sa composante formelle au Zeitgeist technologico-conceptuel de l'époque dans lequel il se manifeste : du « dirigeable volant » de 1896, il épousera la forme du «cigare volant» façon avion-cargo en 1954 avant de s'emparer de l'apparence du « triangle volant » en 1989, cette fois-ci à la manière d'un bombardier furtif.

Nous savons aussi que le phénomène répond à un schéma général d'activités délimitées dans le temps : multiplication d'atterrissages et contacts dans les 50s et 60s, prévalence d' « enlèvements » dès la fin des 70s jusqu'à celle des 90s, etc…

Avant tout, nous avons désormais en notre possession de multiples indicateurs prouvant que l'activité du phénomène OVNI est corrélée positivement à l'énergie dégagée par les essais nucléaires ainsi qu'à la quantité d'ogives nucléaires stockées dans le monde. Cette corrélation OVNI/Nucléaire rend compte des vagues d'OVNIs, délimitées temporellement et géographiquement. Elle rend aussi compte de la diminution des manifestations depuis le début des 90s, date des derniers essais atomiques et de l'entrée en vigueur des traités internationaux de réduction des arsenaux nucléaires.

Postulant que ces facteurs anthropiques et phénoménologiques constituent des variables indépendantes fondamentales, nous pouvons faire l'hypothèse que l'ufologie de 2033 présentera le visage suivant : malgré un fonctionnement favorisant le statu quo, il n'est pas impossible que les institutions politico-militaires soient contraintes à divulguer des documents à haute valeur informationnelle. Ce nouvel élan de divulgation peut être motivé par des intrigues politiques, provoqué par l'activisme de nouveaux lanceurs d'alerte ou par une observation irréfutable obligeant les hautes sphères à davantage de transparence.

A moins d'un réarmement des puissances nucléaire ou d'un regain de tension impliquant des nations nucléarisées (en Asie ou au Moyen-Orient), il est à prévoir que l'activité OVNI se maintiendra à un niveau faible, tant d'un point de vue quantitatif (nombre d'observations) que qualitatif (cas à faible niveau d'étrangeté et complexité). Bref, on continuera à observer des lumières dans le ciel…de temps à autre.

D'un point de vue technologique, les avancées en matière de télécommunication permettront une mise en réseau ufologique encore plus mobile et intégrée à nos vies. Cela dynamisera les échanges. Encore faudra-t-il qu'il subsiste des ufologues. D'ici là, la génération d'ufologues de l'arrière-garde de l'âge d'or soucoupique sera regrettablement éteinte. Une génération de Gilles Thomas prendra-t-elle la relève ? La masse critique de Gilles Thomas sera-t-elle atteinte ? A nous de faire en sorte d'intéresser les jeunes générations pour susciter des vocations. Car l'ufologie, c'est une vocation.

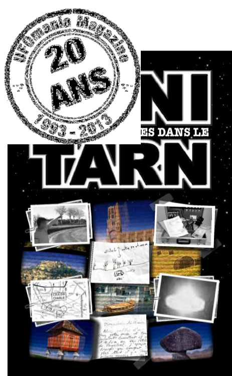
Quoiqu'il advienne des ufologues, leur rôle a bien des chances d'être cantonné à celui d'historiens et d'archivistes – le SCEAU n'a pas dit son dernier mot – tellement l'activité phénoménologique sera proche de zéro, tellement il ne se passera rien. L'ufologue du futur devra donc troquer son compteur Geiger pour un tableau Excel, il devra davantage maîtriser les outils d'historien et de lobbyiste que ceux d'enquêteur de terrain.

Les percées ufologiques de ces vingt prochaines années viendront, j'en prends le pari, des deux disciplines suivantes : la physique et les sciences de la conscience. La physique quantique, elle, révélera que le merveilleux ufologique relève du prosaïque, que la science des OVNIs renvoie à certaines propriétés universelles nouvellement découvertes.

Quant aux sciences de la conscience, elles mettront en exergue le rôle central de la conscience et, en particulier, des états altérés de conscience dans la problématique OVNI – missing time, amnésie sélective, adoption de nouveaux paradigmes cognitifs à connotation sociale et écologique chez les témoins – sont autant de mécanismes psychologiques qui seront, petit à petit, à notre porté de compréhension.

En somme, ce ne seront pas tant les travaux des ufologues qui seront vecteurs de progrès mais bien l'apport d'acteurs institutionnels et de certaines sciences qui s'avérera déterminant. Que cela ne décourage nullement le microcosme ufologique : son travail de sape d'éducation et de pédagogie du grand public a une valeur inestimable. Il doit persévérer, voire s'intensifier : ici et là, on observe un changement d'attitude des prescripteurs d'opinions (les médias) et ce sont autant d'encouragements à continuer en si bon chemin…

Et Ufomania dans tout cela ? Face au rouleau-compresseur Internet, il sera contraint, pour survivre, d'offrir un contenu exclusif de haute qualité informationnelle pour se démarquer de la médiocrité « fourre-tout » du web. Pour atteindre cet objectif, il pourra par exemple, et ce n'est qu'une suggestion, proposer du contenu multimédia payant – vidéos de conférences, interviews exclusifs, enquêtes inédites- via son site internet. C'est à ce prix là que l'ufologie gagnera en qualité, en crédibilité et en autonomie financière. A bon entendeur et longue vie au magazine !



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

2[èmes] *Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006* **18 €**

L'Eure des OVNIs, Didier Gomez, Lacour 2001 **16 €**

Le DVD des 3[èmes] Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr



Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

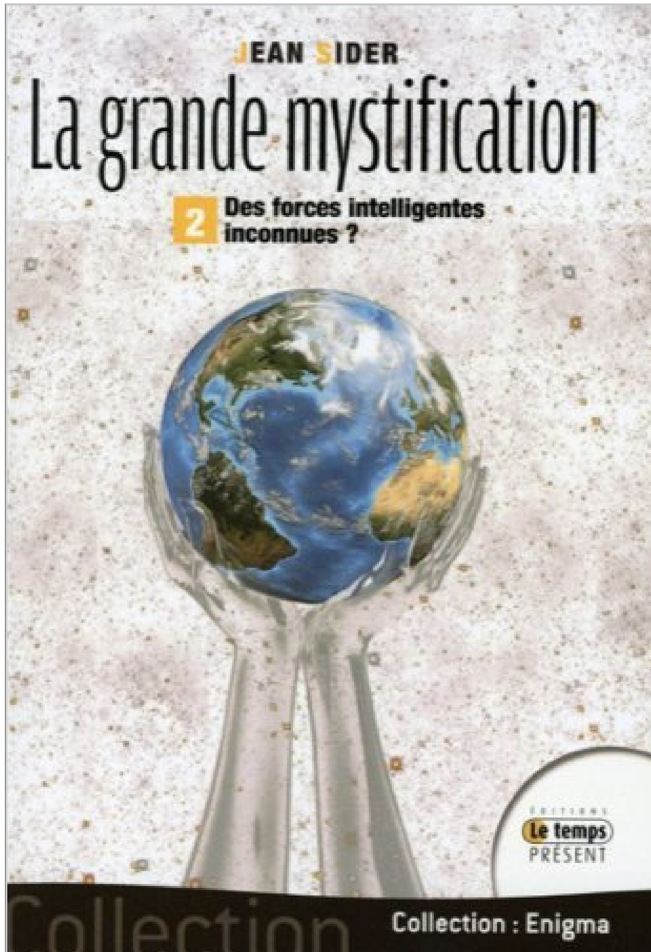
Numéros disponibles du n° 39 au n°65. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s): ………………………………………………………………	**3 € x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°66 □ n°67 □ n°68 □ n°69 □ n°70 □ n°71 □ n°72 □ n°73 □	**5 € x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2[èmes] Rencontres Rapprochées, 2006 □	**19 € x….. = ………. €**
Les 3[èmes] Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD □ L'Eure des Ovnis (livre) □	**16 € x….. = ………. €**
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 □	**13 € x….. = ………. €**
OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005 □	**18 € x….. = ………. €**
	Total: ………. €



UFOmania magazine n°75
À paraître été 2013
« Ufosystémique »





Depuis l'aube de l'humanité, une intelligence inconnue manipule l'espèce humaine, usant d'une panoplie de leurres extrêmement sophistiqués pour abuser le jugement de ceux auprès desquels elle se manifeste. Dieux, démons, fées, esprits de l'au-delà et extraterrestres se sont tour à tour manifestés auprès de nous, générant des croyances chimériques. Les tromperies sont universelles et parfaitement adaptées à notre système de croyance du moment. Dans ce second volume, Jean sider approfondit son étude des faits maudits en relation avec le phénomène Ovni. Il porte cette fois l'attention du lecteur sur plusieurs points essentiels :

Les phénomènes étranges qui se produisent dans le milieu aquatique / Le curieux comportement de certaines foudres en boule / L'apparition, à différents points du globe et à toutes les époques de l'histoire, d'animaux étranges et inconnus des naturalistes / Les conséquences parfois catastrophiques résultant de rencontre avec une forme d'intelligence inconnue.

Étayant son propos de multiples témoignages, citant toujours ses sources, Jean Sider dresse dans ce livre un tableau vivant – mais oh combien inquiétant – de l'action d'une force méconnue qui se joue de nous depuis l'antiquité la plus reculée. L'ouvrage analyse également la désinformation qui est de mise dans les médias à propos des phénomènes Ovnis. Le mystère qui entoure les phénomènes paranormaux reste encore impénétrable, mais l'amorce d'une explication globale – dont les ovnis font partie intégrante – commence à se dessiner, affirme Jean Sider dans ce livre qui va bien au-delà d'un simple catalogue de faits déroutants.

JMG éditions
8 rue de la mare 80290 Agnières
www.parasciences.net